

J2 JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

**BARRE A VIRER
POUR
LES VACANCES !**



Photo LE ROUGE.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 9 JUILLET 1964

LUC ARDENT te répond

Pourrais-tu me dire quelles sont les origines du base-ball ?

Marc MESSAGER, Lille.

A l'origine, le base-ball semble être un dérivé d'un jeu anglais appelé « rounders », dont on trouve déjà mention dans un roman britannique de 1744 et dans un livre français de 1910. Ce jeu évolua peu à peu vers ce qu'on appelle aujourd'hui le « cricket » en Angleterre et que l'on pratiquait aux États-Unis au XIX^e siècle, concurremment avec le base-ball. Ce n'est que vers 1930 que le base-ball devait l'emporter définitivement aux États-Unis en même temps qu'il se transformait en spectacle.

A ce moment, les directeurs de clubs ou les organisateurs de tournées avaient en effet l'habitude d'employer des moyens publicitaires inédits pour attirer les foules. Jouant tour à tour de la cocasserie et de la sensation, ils provoquaient des batailles sur le terrain, faisaient scandale dans les hôtels où descendaient les équipes, et suggéraient à leurs

joueurs de s'emparer de la casquette de l'arbitre en cas de litige ou de feindre un suicide dans leur hôtel après une défaite.

Ces clownneries appartiennent aujourd'hui au passé. Le baseball est devenu un sport très sérieux, l'un de ceux où il est difficile de commettre une incorrection ou de tricher. Toute farce est sévèrement punie par des amendes ou des sanctions diverses. Le public qui paie deux dollars pour assister à un match exige de voir des performances qui mettent à l'épreuve les qualités d'adresse, de vigueur, de vitesse des joueurs et non leur fantaisie ou leur imagination.

Quelles différences y a-t-il entre puissance fiscale, puissance réelle et puissance au frein ?

Benoit BIÉD, Charenton-Paris.

La puissance fiscale d'une voiture est celle qui est déclarée officiellement — celle dont on parle couramment, par exemple 4 CV pour la 4 CV Renault, 7 CV pour la 203, etc.

La puissance réelle est la puissance effective de la voiture en marche.

La puissance au frein est celle obtenue en laboratoire avec un appareil de mesure assez répandu, le frein hydraulique Froude.

La puissance réelle et la puissance au frein sont souvent la même, et sont environ 5 fois plus forte que la première (pour une 4 CV Renault : 21 chevaux).

Dans le film « Les canons de Navarone », comment est filmé le débarquement ?

Bertrand PICCARD, Pau.

La décision de tourner « Les canons de Navarone » dans le Sud-Est de la Grèce et dans l'île de Navarone de 129 500 ha ne relève pas du hasard.

Pendant deux ans, en effet, une petite équipe d'éclaireurs rechercha les lieux de tournage. L'actif et le passif de lieux aussi largement dispersés que Chypre, la Sicile, la Yougoslavie, des îles grecques, furent soigneusement étudiés. Carl Foreman lui-même parcourut près de 25 000 km. Après ces laborieuses recherches, tous, considérant que le tournage devait avoir lieu près d'Athènes, tombèrent d'accord pour choisir Rhodes. Outre que cette île constituait la toile de fond la plus authentique, elle cadrait au mieux avec le scénario écrit par Carl Foreman.

Les douze torpilleurs employés dans le film représentent une petite fortune à eux seuls : plus de 50 millions de dollars !

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95

ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DU JOURNAL demandés,
au verso de votre titre de paiement.

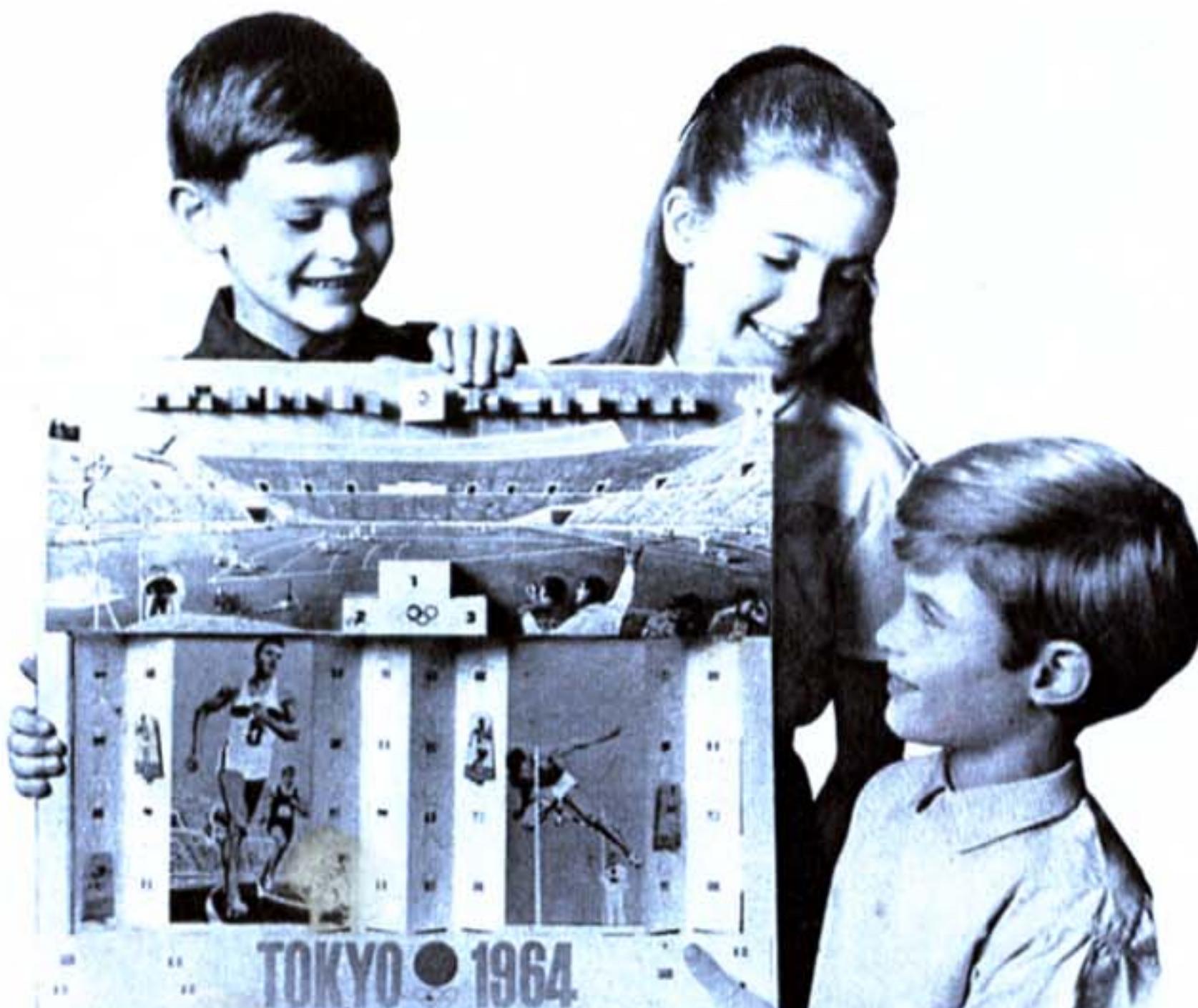
ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
J2 JEUNES J2 MAGAZINE		
6 mois.....	18,50 F	20,50 F
1 an.....	36 F	40 F

BELGIQUE

ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.



JOUE AUX JEUX OLYMPIQUES

Voici ton podium olympique que te propose NESQUIK, la délicieuse nouveauté NESTLÉ qui chocolate instantanément le lait... même froid. Tu pourras fixer dessus la merveilleuse collection des 40 meilleurs athlètes du monde, en métal verni. Avec ce podium tu recevras 5 athlètes pour commencer ta collection.

Dans chaque boîte ronde de NESQUIK (450 g), un athlète de l'Équipe de France, en métal verni.



VOICI TON PODIUM OLYMPIQUE

dimensions : 51 x 45 cm

NESQUIK

UNIPRO SPECIFIC PHOTO SOULET JO 85

BON DE COMMANDE à adresser à
NESQUIK - B.P. 49 - NANTERRE (Seine) avec 12 timbres
à 0,25 F (ou 10 timbres à 0,30 F).

NOM PRÉNOM ÂGE

ADRESSE : Rue N°

Ville Dép.

Je désire recevoir le Podium Olympique

Valable en France seulement.

Tout bon sans timbres sera considéré comme nul.

JO 85



Réisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526-75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

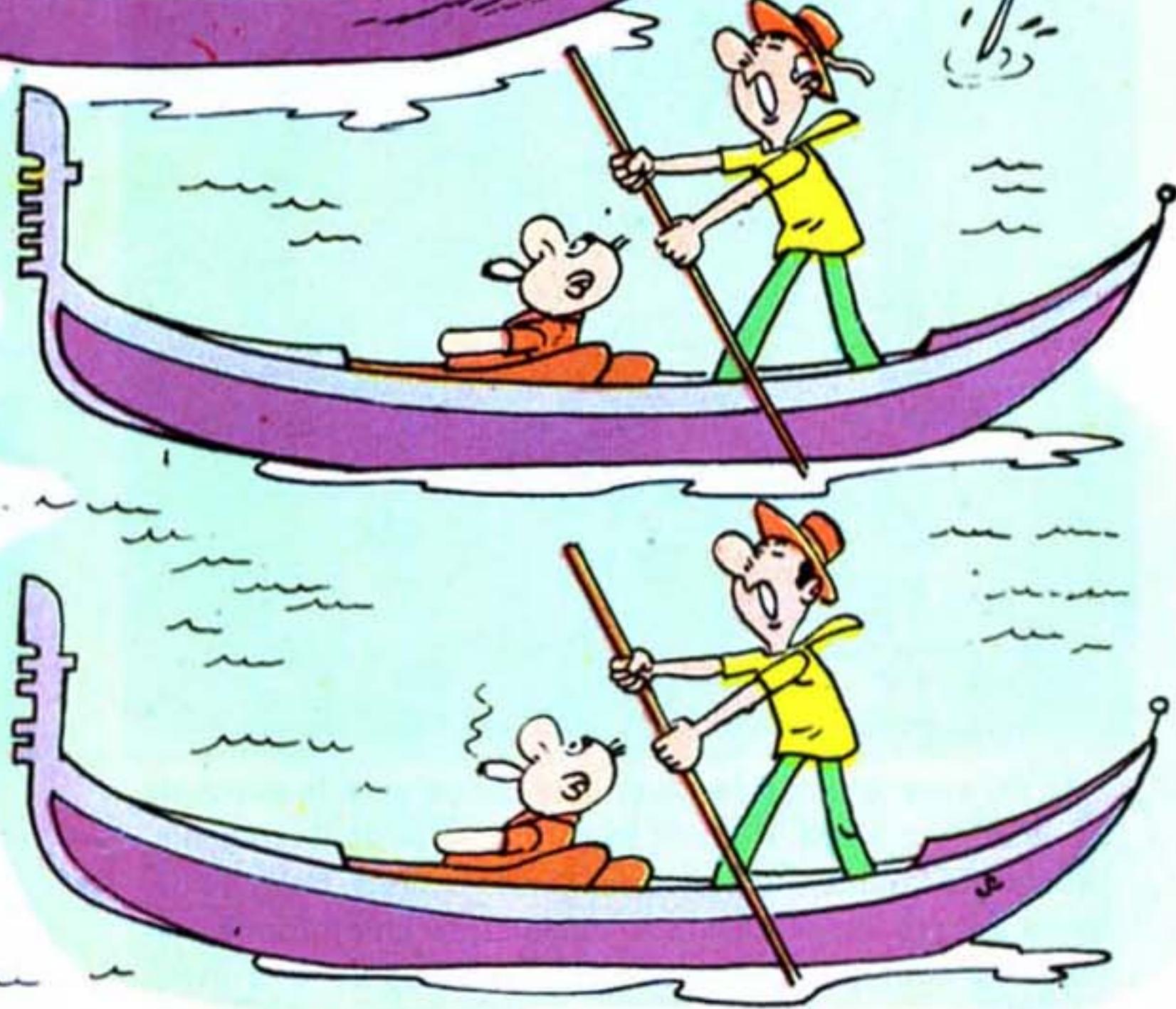
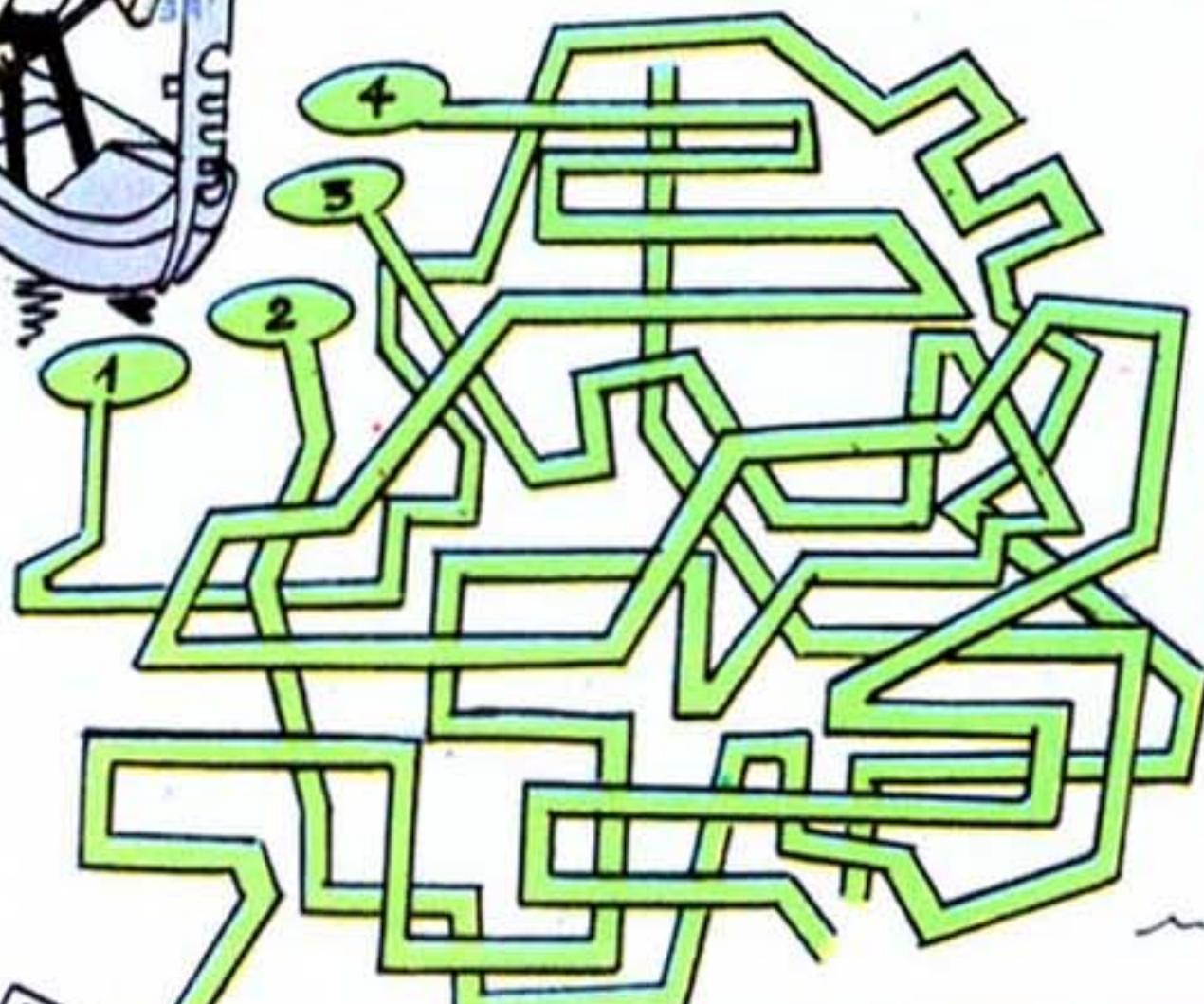
J2 J 28



JEUX à Ven!se

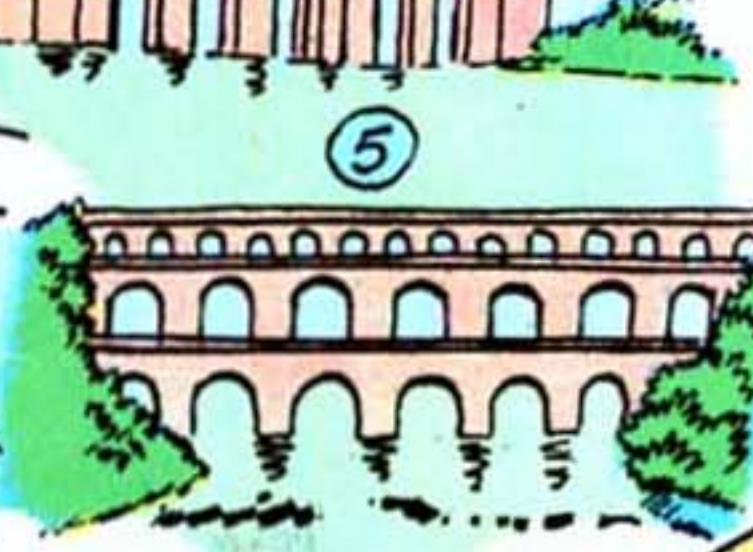
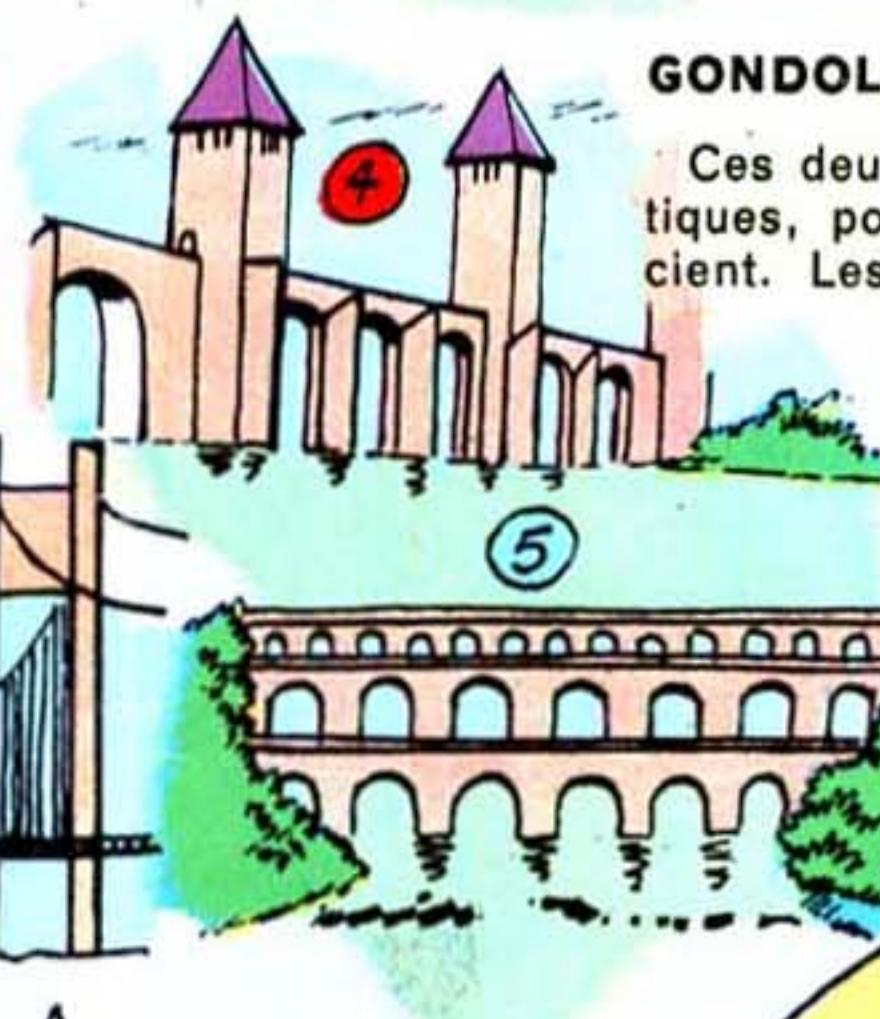
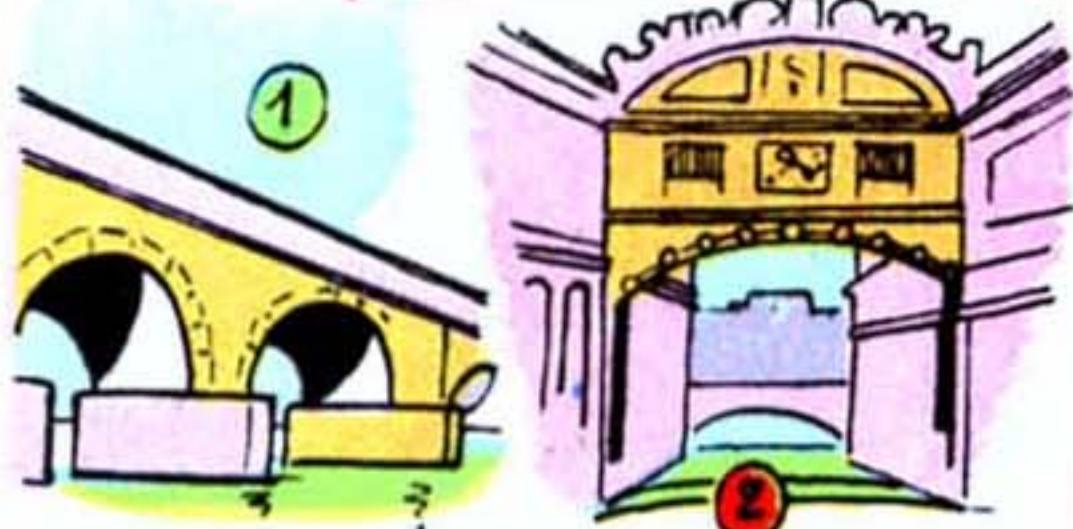
LABYRINTHE VÉNITIEN

Ce gondolier veut se rendre place Saint-Marc. Quatre canaux s'offrent à lui, mais un seul mène au but. Vois-tu lequel ?



SOUS LES PONTS DE VENISE

Voici cinq ponts célèbres. Un seul d'entre eux se trouve à Venise. Peux-tu dire lequel et son nom. Connais-tu les noms des quatre autres ?

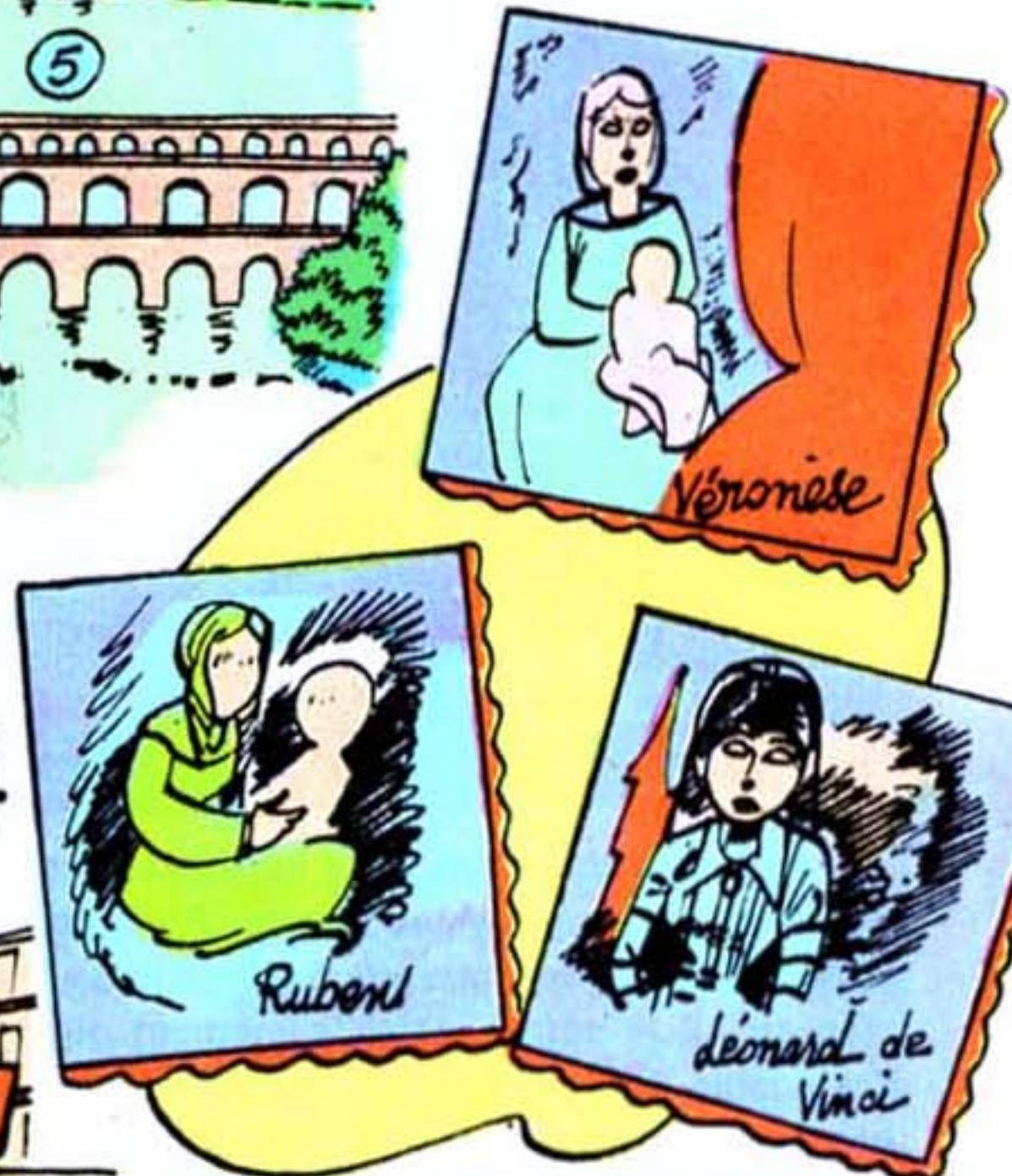


GONDOLIER !

Ces deux gondoliers te paraissent identiques, pourtant huit détails les différencient. Les trouveras-tu ?

LES TRADITIONNELS TOURISTES

Ces cinq touristes assis à la terrasse d'un café, place Saint-Marc, te tournent le dos. Pourtant, chacun possède un détail qui te permettra de déterminer sa nationalité. A toi de jouer.



L'ÉCOLE VÉNITIENNE

Ces trois toiles sont signées de trois grands maîtres de la peinture italienne. Un seul de ces peintres est Vénitien. Peux-tu dire lequel ?



13.1.3 / 1.1.1.1.1.1.1.1.1.

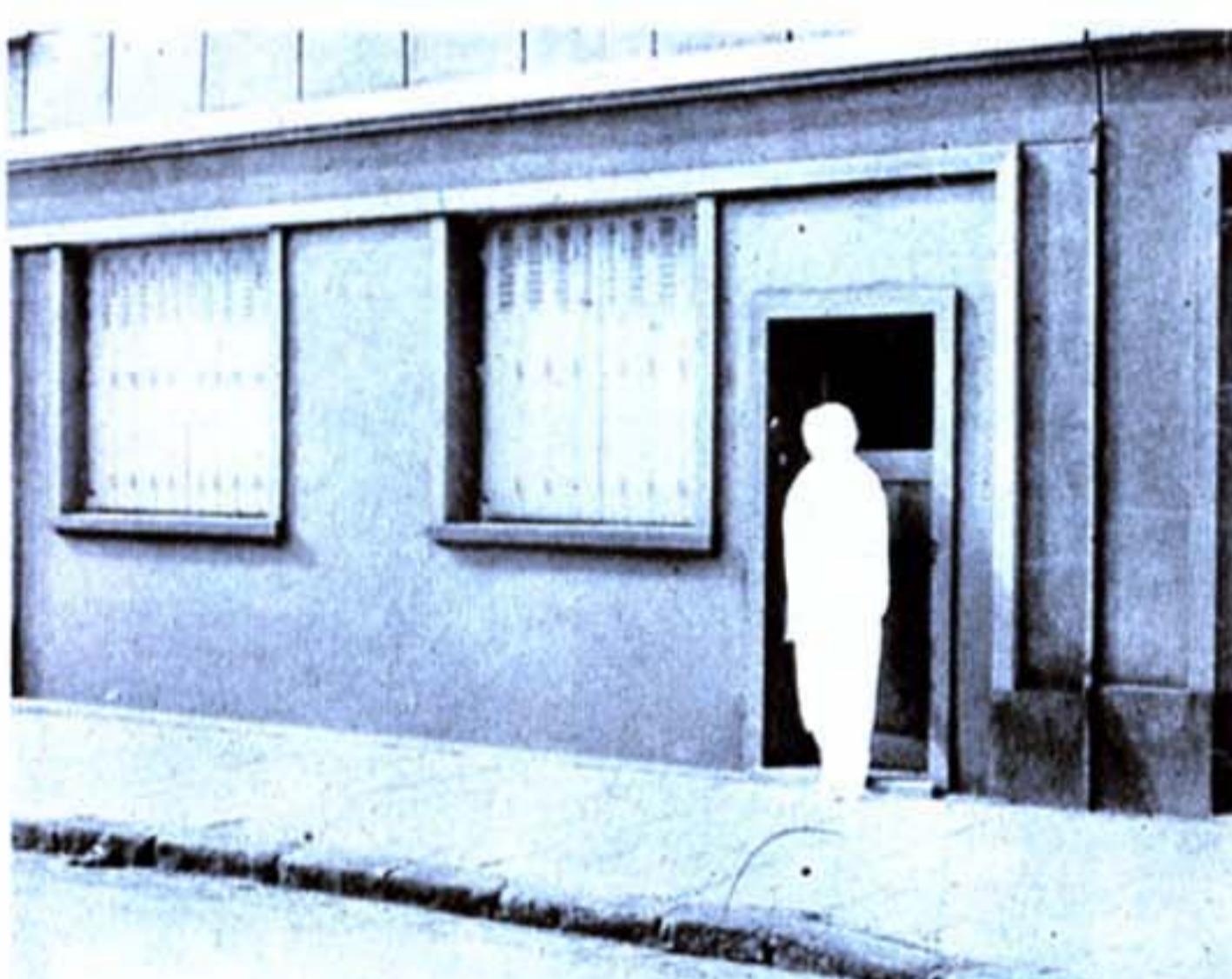
SCÉNARIO : GUY HEMPAY.



1. Et, sans un mot de plus, il se dirige vers le vestibule et ouvre le placard. Il reçoit le corps inerte de Bastagaille, tandis que l'odeur d'éther devient insoutenable. Bastagaille, ayant encore sur le visage le masque de chloroforme, est toujours endormi. Rapidement, on le porte dans le living et on le réanime. Bien sûr, il n'a pas pu voir son agresseur et il réalise péniblement ce qui lui est arrivé. Alors Lestaque parle : « Celui — ou celle — qui a commis ce... début d'enlèvement... »



2. » ... a eu l'ingénieuse idée de le faire en pleine réunion de famille, brouillant ainsi, dès le départ, les pistes et se ménageant automatiquement un alibi : la première impression a été que des gens étaient venus de l'extérieur pour s'attaquer à Bastagaille et l'avaient emporté également à l'extérieur. C'est la persistance de l'odeur d'éther qui m'a fait penser qu'il n'avait peut-être pas quitté cet appartement. Donc voici comment les faits se sont déroulés... »



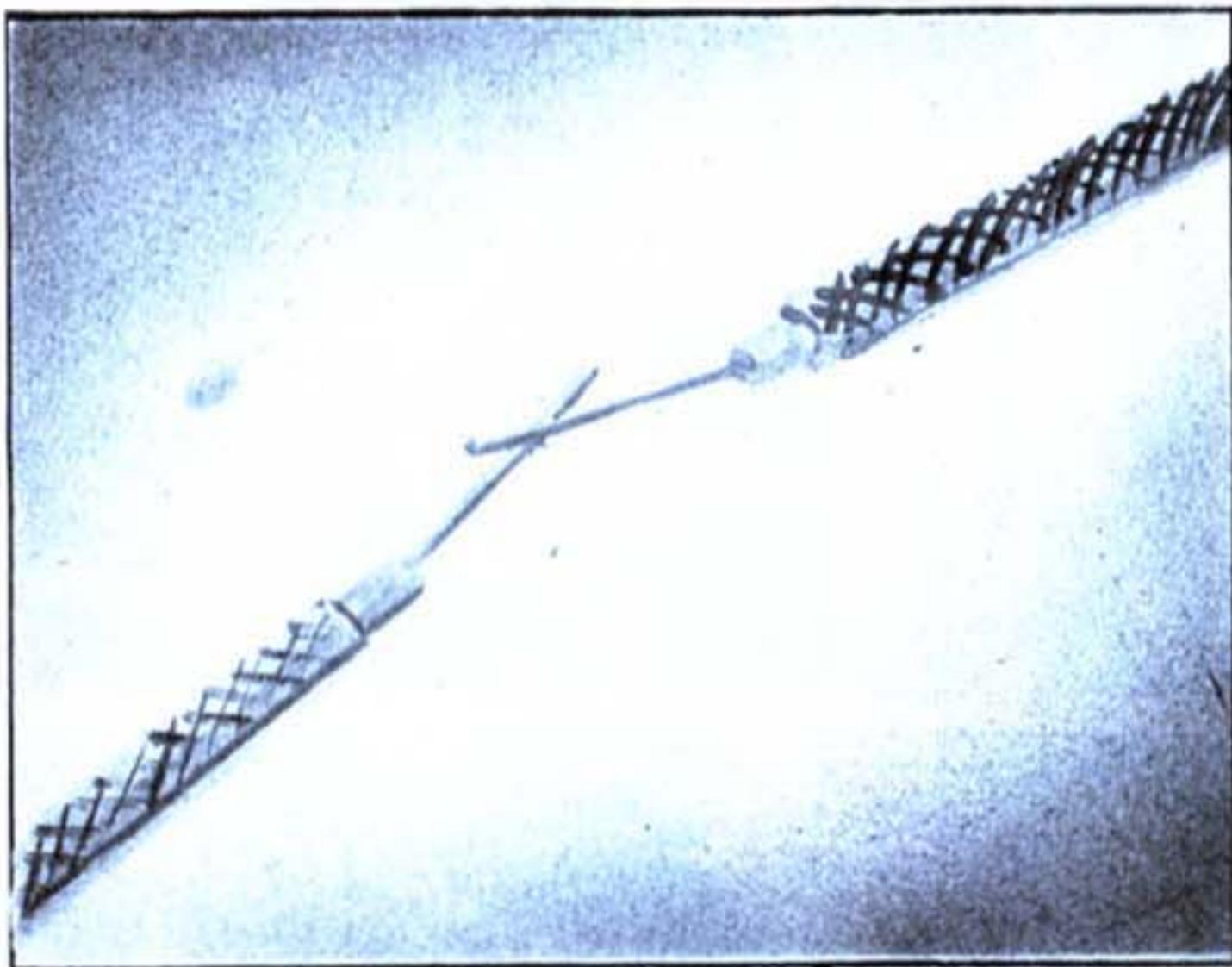
3. » Le coupable s'est donc introduit dans l'appartement la veille pour préparer son coup. Puis, tout à l'heure, il a attendu une occasion : que Bastagaille se lève, soit assez près de lui — et il a saisi le moment où, effectivement, Bastagaille se dirigeait vers la cuisine pour aider André. Alors il a agi avec une grande rapidité. C'était risqué, mais il a réussi. Mais il ignorait que j'étais policier, il pensait que toute l'assistance irait immédiatement au commissariat... »



4. » ... Il en aurait profité alors pour venir reprendre Bastagaille et l'emmener en lieu sûr. Reste à expliquer la panne d'électricité provoquée évidemment par le coupable. J'ai remarqué un point essentiel : pourquoi ce lampadaire — bien que les plombs soient réparés — n'éclaire-t-il pas ? Voyez, en apparence, son fil (qui n'a aucun interrupteur) court sous le tapis et la prise est branchée. Explication : deux trous imperceptibles ont été pratiqués dans le tapis.

a disparu

PHOTOS : J. DEBAUSSART.



5. » Par ces trous passent encore les deux fils dénudés. Le coupable est donc venu hier reconnaître les lieux, huiler la porte du placard ; puis il a coupé le fil du lampadaire et a trouvé le tapis. Tout cela a été si bien fait qu'on ne s'est aperçu de rien. Au moment voulu, il a discrètement, avec ses pieds, rejoint les deux fils dénudés provoquant ainsi un court-circuit et faisant sauter les plombs.



6. » ... Possédant, dans une poche, un masque de chirurgien, dans l'autre une grosse ampoule de chloroforme, il a très rapidement étourdi Bastagaille et l'a enfermé dans le placard qu'il savait vide et qu'il avait huilé. Dans la bousculade et l'obscurité, personne ne s'en est aperçu et, s'il a dû agir vite et avec adresse, il a tout de même eu son temps car, souvenez-vous-en, la panne d'électricité a duré quelques longues minutes... »



7. On se regarde avec stupéfaction et personne n'ose faire un mouvement ni dire un mot. Bastagaille, qui reprend peu à peu ses esprits, gémit : « Mais pourquoi m'a-t-on fait ça ? Pourquoi ?... » — « Pourquoi ? dit Lestaque. Parce que chacun des membres de cette intéressante assemblée a des besoins d'argent urgents. L'un d'eux n'a pas eu la patience d'attendre que tu sois centenaire pour profiter de ta fortune. » — « C'est pour cela ? dit Bastagaille étonné. Mais c'est de la folie... !



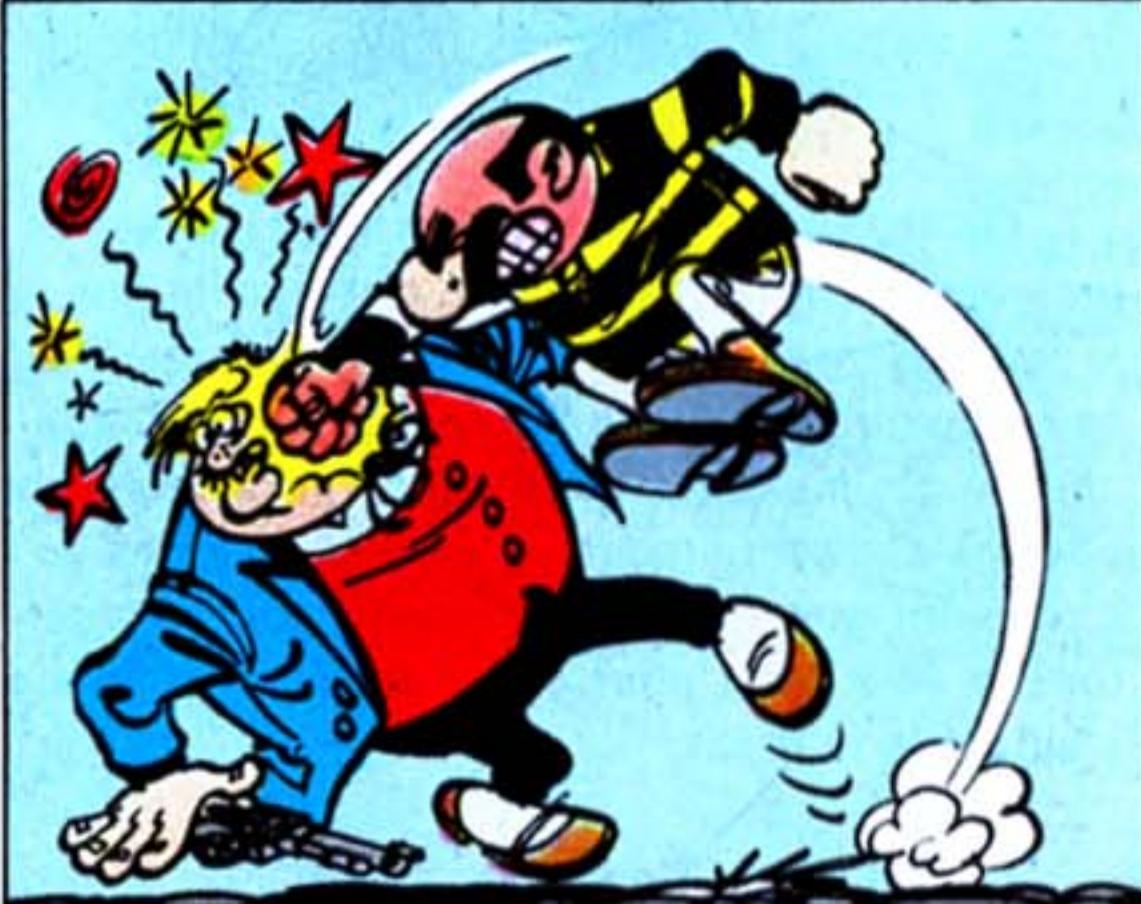
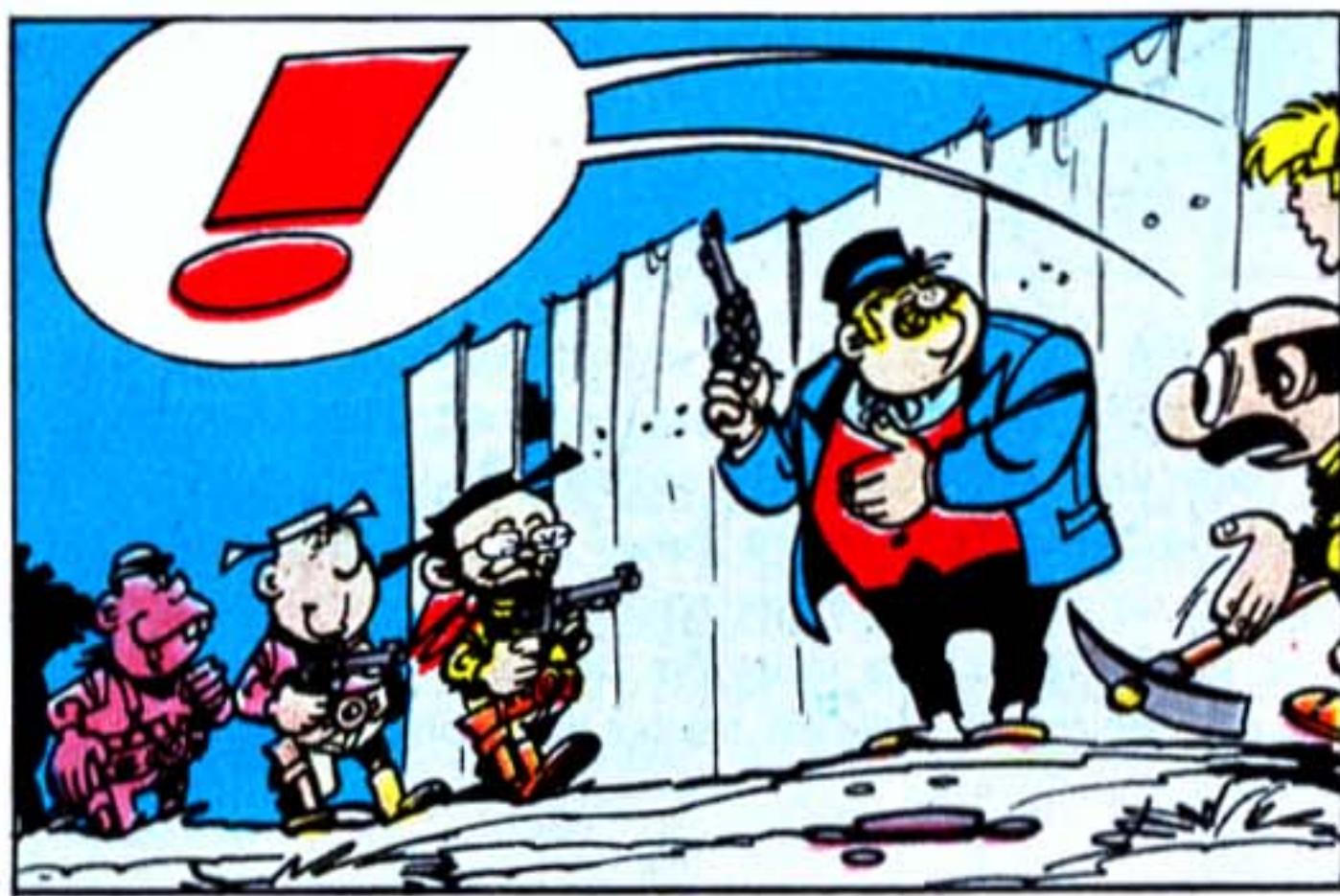
8. » ... Il fallait me parler... Me parler à cœur ouvert... Je ne suis pas marié, je n'ai pas d'enfants. Ma seule famille, c'est vous, vous le savez... Si vous avez des besoins d'argent immédiats, je suis là, moi, coquin de sort ! Allez, zou, qui a besoin d'un chèque ? C'est la distribution de tonton Bastagaille... » — « Un instant, coupe Lestaque, il y a quelqu'un, en ce moment, qui doit se mordre les doigts. C'est le coupable. Et je n'ai pas encore dit qui il était ! »

(A SUIVRE.)

RÉSUMÉ. — Bastagaille a été enlevé. Lestaque est maintenant bien près de trouver le coupable.



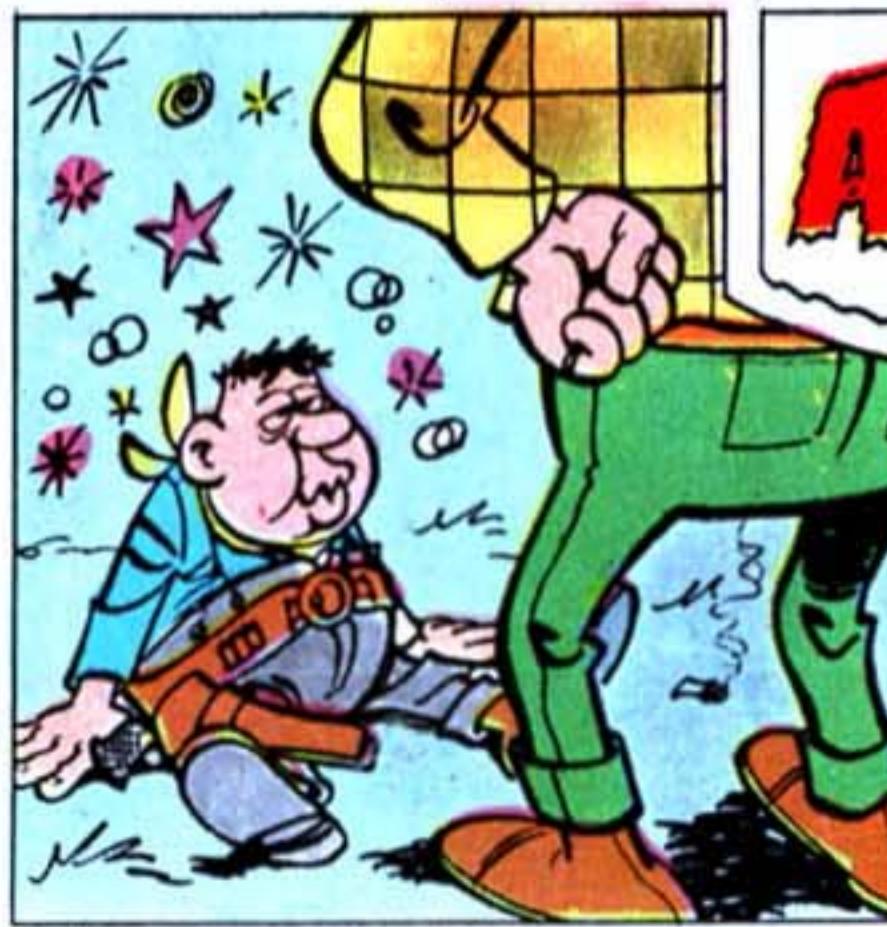
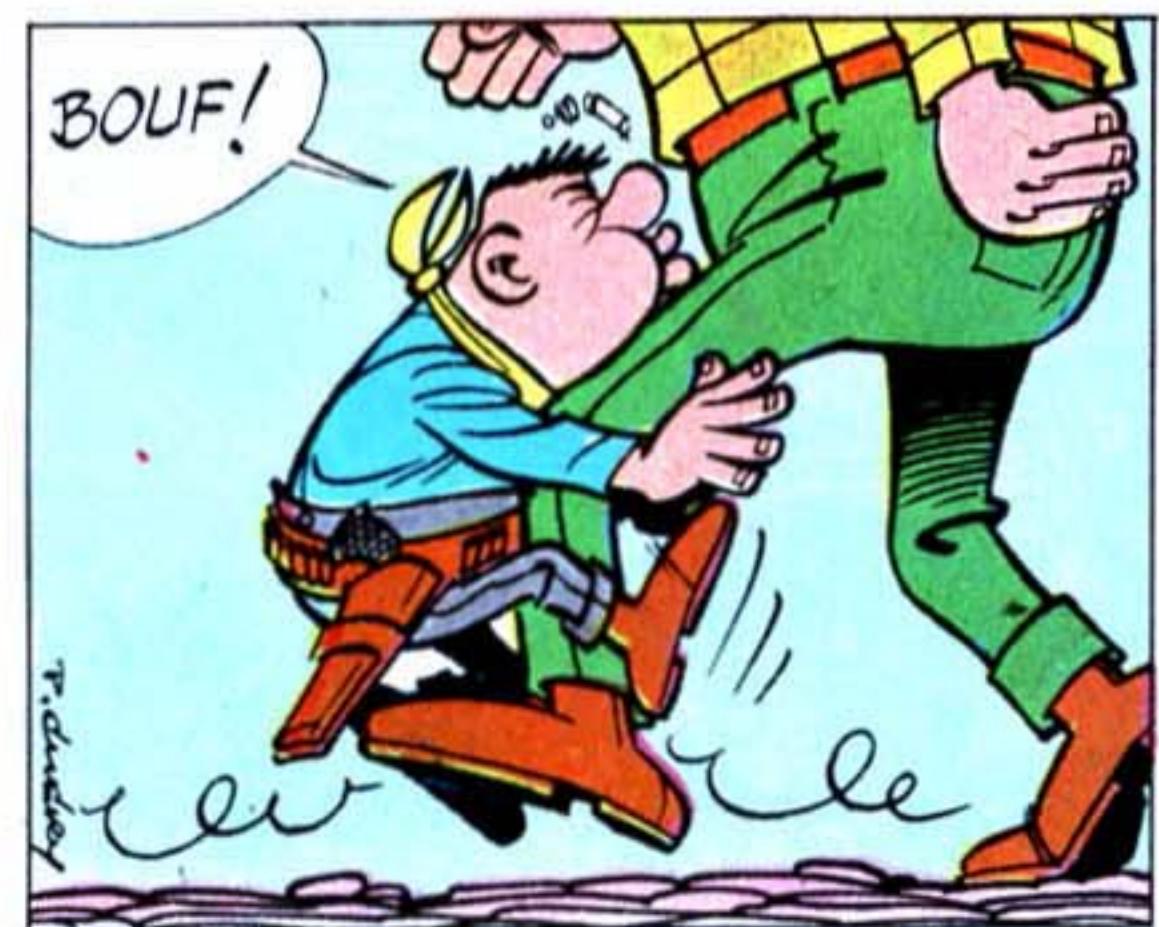
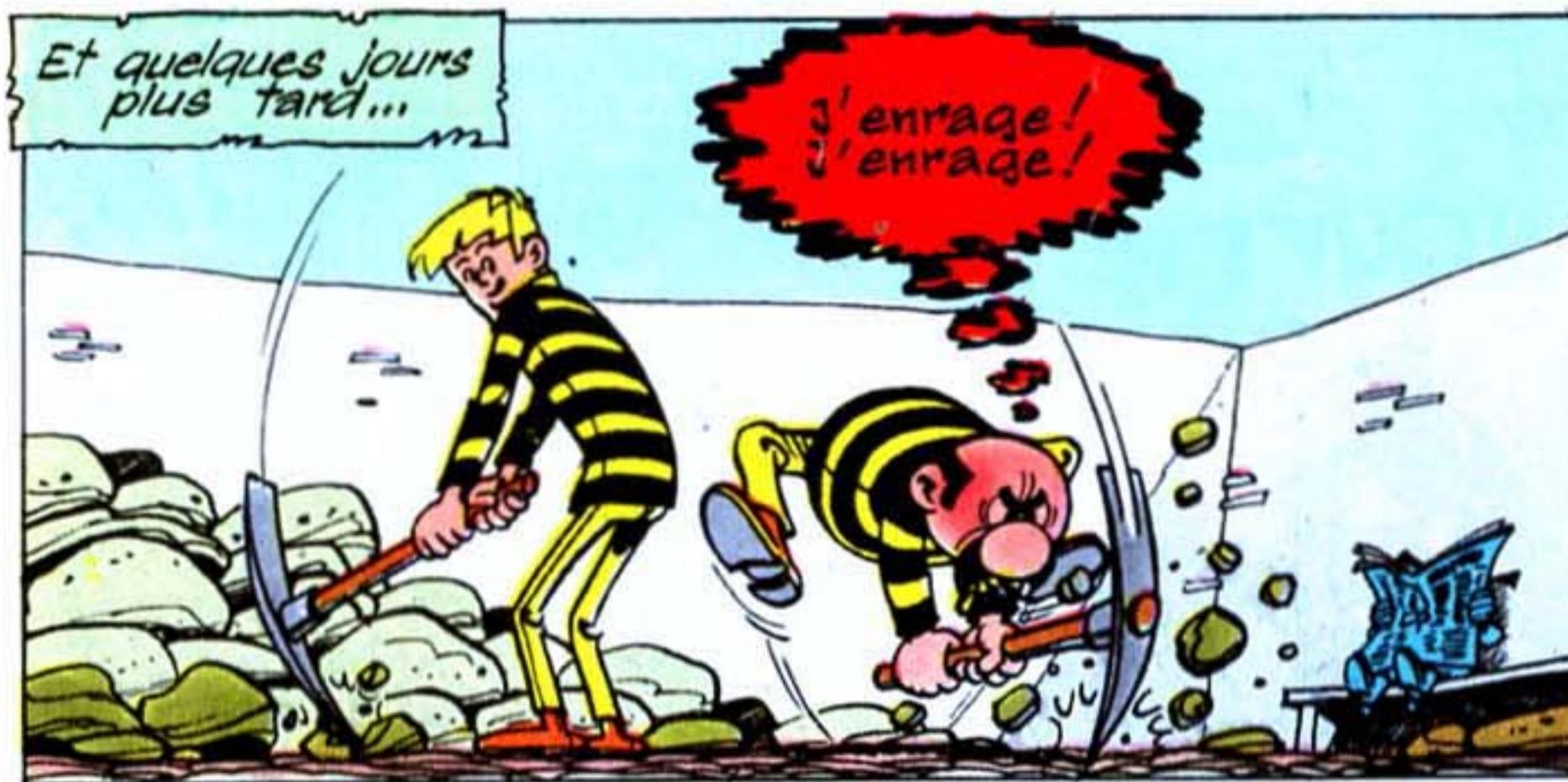
LITTLE-PIG et les





RÉSUMÉ. — Jim et Heppy pri-
sonniers de Little-Pig ont réussi
à creuser un souterrain pour
s'évader.

Par Pierre CHÉRY



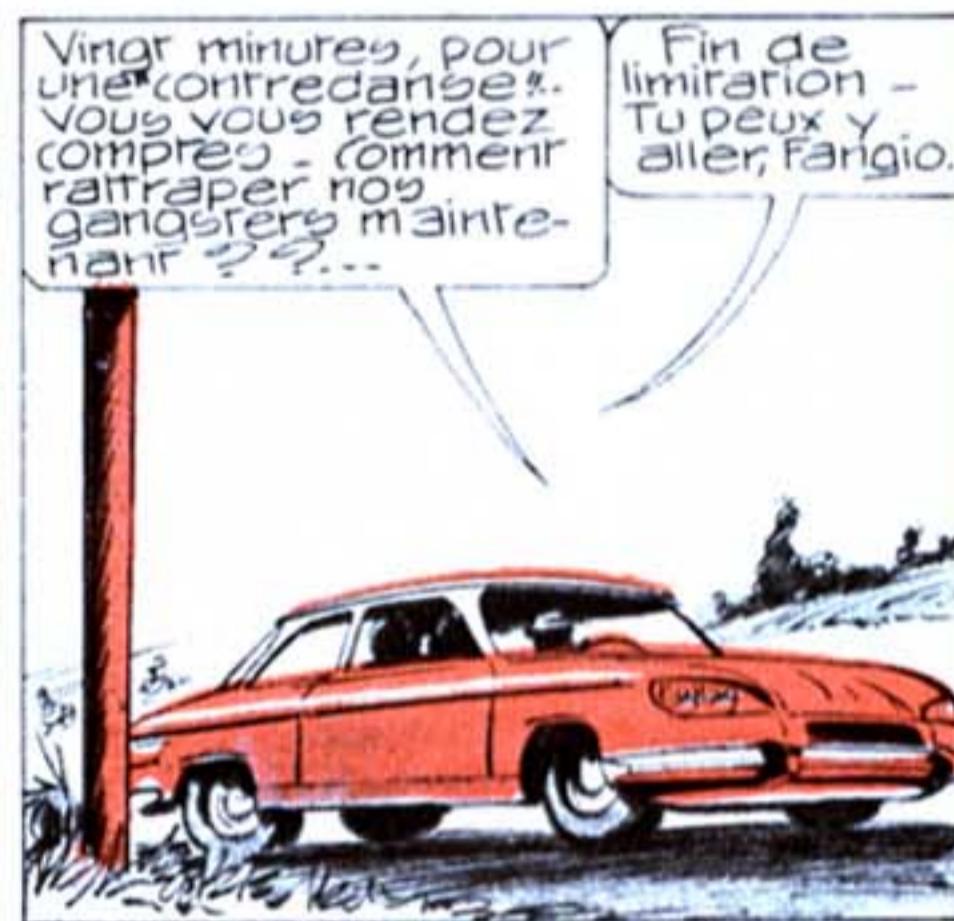
TEXTE DE:
HERVÉ SERRE
DESSINS DE:
A-GAUDELETTE

LES YEYÉ SONT



DANS LA PEINE

RÉSUMÉ. — Franck, Siméon et Mylène sont toujours à la poursuite des ravisseurs de Clico.



Fin de l'imagination - Tu peux y aller, Fangio.

1/2 d'heure plus tard, à tombeau ouvert... Un croissement; pourvu qu'ils n'aient pas tourné.

NON, eux... là-bas!



LE PREMIER AVION-FUSÉE "COMÈTE" (1944-1945)



Il y aura vingt ans en juin 1964, apparaîtra dans le ciel européen le premier avion-fusée du monde, appartenant à une formation de chasse de la « Luftwaffe ». C'est en effet début juin 1944 qu'un chasseur anglais « Spitfire » en mission au-dessus de la Bavière aperçut un avion inconnu manœuvrant incroyablement.

Cet avion était un « Messerschmitt-Me 163 » baptisé « Komet ». Ce fut très certainement l'appareil le plus étonnant de la Seconde guerre aussi bien par son principe que par sa construction et par sa vitesse.

Il battait de loin tous les records de vitesse, en dépassant, le 2 octobre 1941, les 1 000 km/h.

L'origine du « Komet » remonte loin. C'est en 1927 que le Dr Alexander Lippisch commença l'étude expérimentale d'un avion-fusée. En 1937, le département allemand de la Recherche Aéronautique ordonna la construction d'un second avion-fusée à aile delta le « D.F.S.-39 ».



VUE PAR-DESSOUS

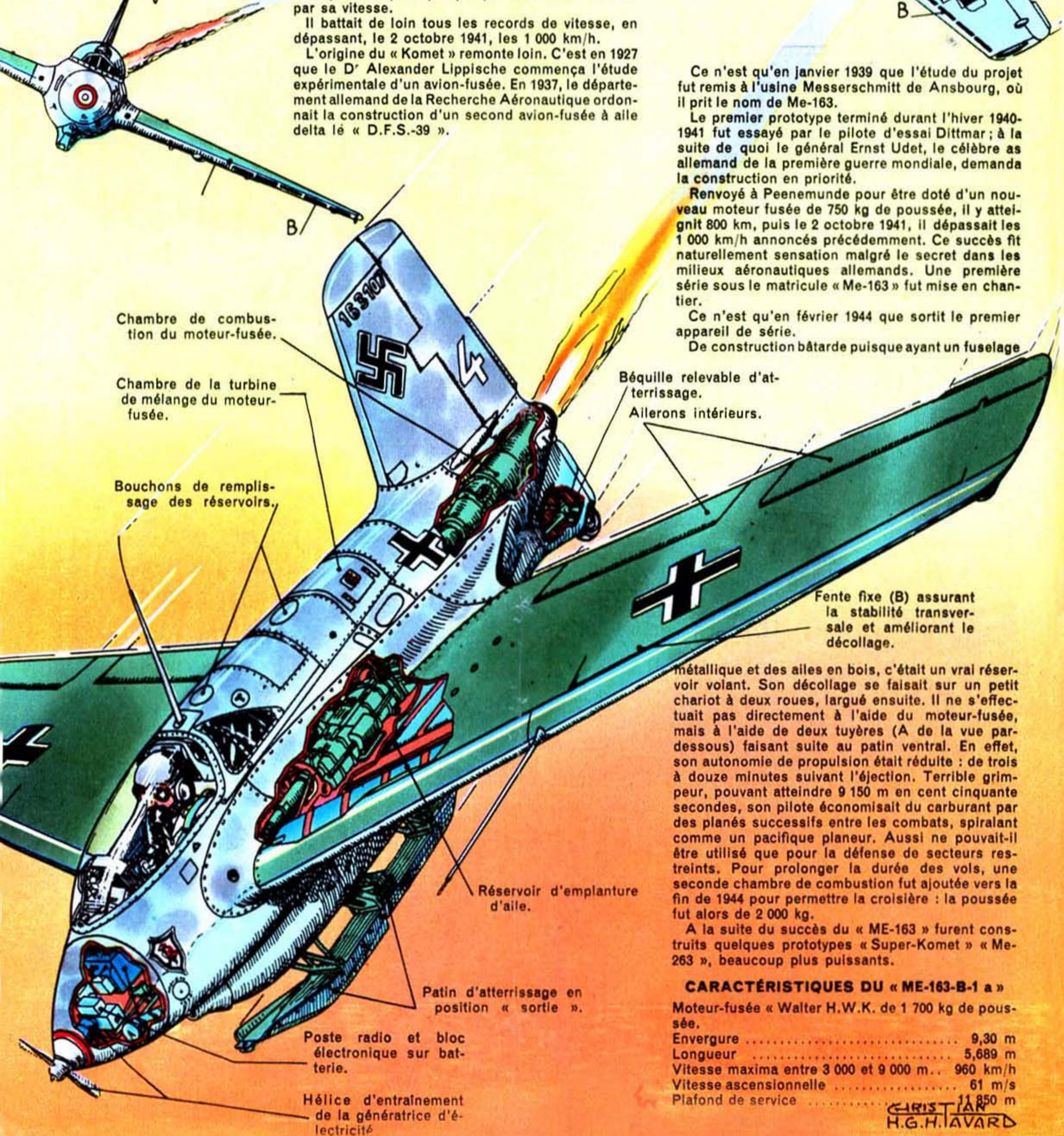
Ce n'est qu'en janvier 1939 que l'étude du projet fut remis à l'usine Messerschmitt de Ansbourg, où il prit le nom de Me-163.

Le premier prototype terminé durant l'hiver 1940-1941 fut essayé par le pilote d'essai Dittmar ; à la suite de quoi le général Ernst Udet, le célèbre as allemand de la première guerre mondiale, demanda la construction en priorité.

Renvoyé à Peenemunde pour être doté d'un nouveau moteur fusée de 750 kg de poussée, il y atteignit 800 km, puis le 2 octobre 1941, il dépassait les 1 000 km/h annoncés précédemment. Ce succès fut naturellement sensation malgré le secret dans les milieux aéronautiques allemands. Une première série sous le matricule « Me-163 » fut mise en chantier.

Ce n'est qu'en février 1944 que sortit le premier appareil de série.

De construction bâtarde puisque ayant un fuselage



métallique et des ailes en bois, c'était un vrai réservoir volant. Son décollage se faisait sur un petit chariot à deux roues, largué ensuite. Il ne s'effectuait pas directement à l'aide du moteur-fusée, mais à l'aide de deux tuyères (A de la vue par-dessous) faisant suite au patin ventral. En effet, son autonomie de propulsion était réduite : de trois à douze minutes suivant l'éjection. Terrible grimpeur, pouvant atteindre 9 150 m en cent cinquante secondes, son pilote économisait du carburant par des planés successifs entre les combats, spiralant comme un pacifique planeur. Aussi ne pouvait-il être utilisé que pour la défense de secteurs restreints. Pour prolonger la durée des vols, une seconde chambre de combustion fut ajoutée vers la fin de 1944 pour permettre la croisière : la poussée fut alors de 2 000 kg.

A la suite du succès du « ME-163 » furent construits quelques prototypes « Super-Komet » « Me-263 », beaucoup plus puissants.

CARACTÉRISTIQUES DU « ME-163-B-1 a »

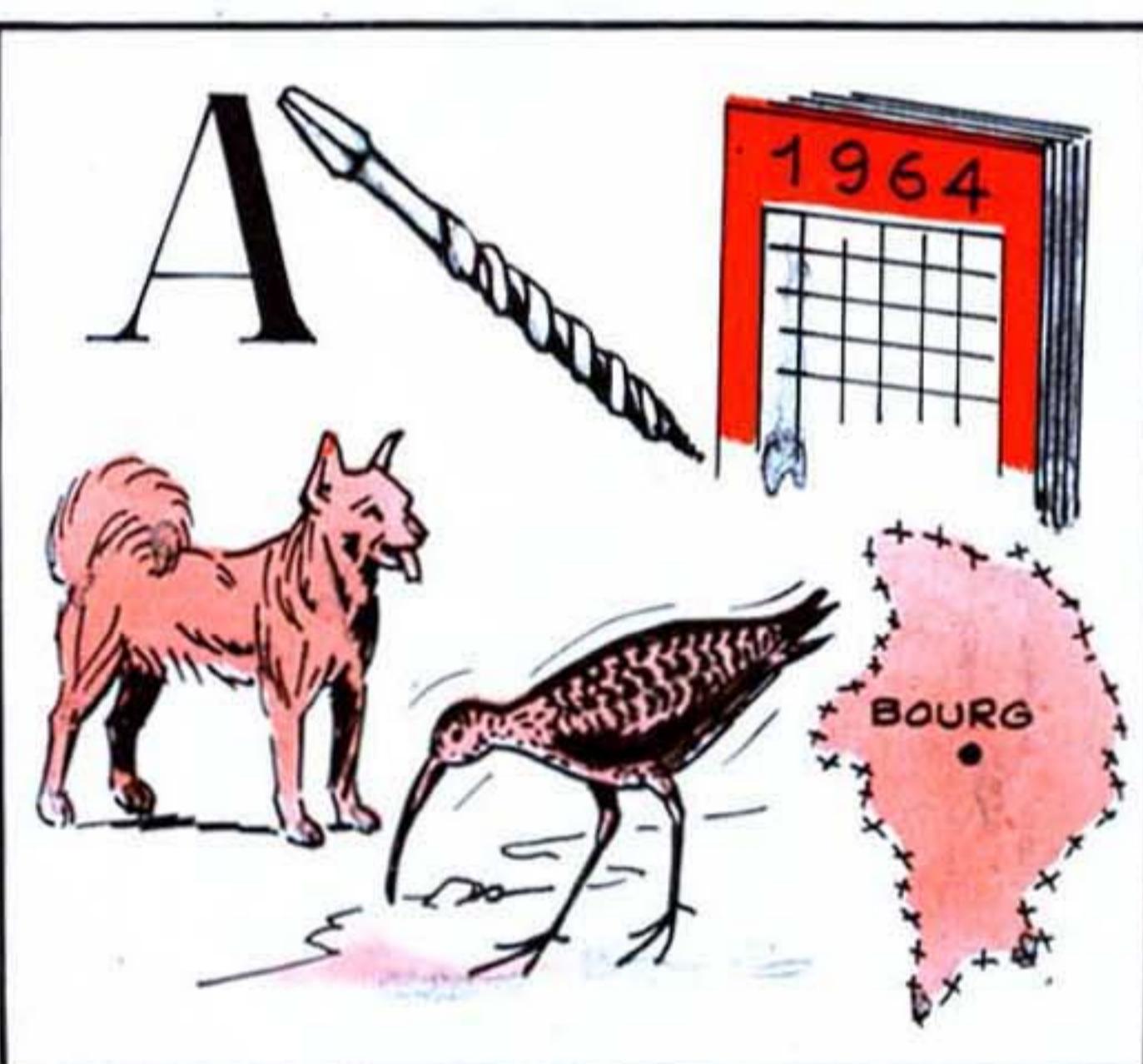
Moteur-fusée « Walter H.W.K. de 1 700 kg de poussée.

Envergure	9,30 m
Longueur	5,689 m
Vitesse maxima entre 3 000 et 9 000 m..	960 km/h
Vitesse ascensionnelle	61 m/s
Plafond de service	11 850 m

NOS RÉBUS



Chacun de ces deux dessins te paraît bien mystérieux. Pourtant, en faisant un petit effort d'imagination, tu dois pouvoir trouver deux expressions encore très employées.



SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 3

Labyrinthe vénitien : le canal n° 3.

Gondolier : l'avant de la gondole - le col du passager - la fumée du cigare - un cheveu en moins sur le passager - le chapeau du gondolier - la couleur des cheveux - la forme du col - le pli du pantalon.

Sous les ponts de Venise : il s'agit du n° 2, le Pont des soupirs.

Les traditionnels touristes : anglais, indien, chinois, mexicain, arabe.

L'école vénitienne : Véronèse.

SOLUTIONS DES JEUX DES PAPILLONS

1. Le Morio. — 2. Le Machaon. — 3. Le Grand Paon de nuit.
- 4. Le Piéride du chou. — 5. La Chélonie villageoise. — 6. Le Vulcain ou Amiral.

RÉBUS

A méchant chien, court lién.
Chacun vault son prix.

nouvelle collection Huilor !



Après les voiliers,
place aux champions des mers !
Le brise-glace atomique "LE LÉNINE",
le porte-avions "LE CLEMENCEAU",
le super pétrolier "LE NISSHO MARU"
... les **20 PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI**
sont représentés en couleurs
sur des plaquettes en métal verni...
et ils tiennent debout !

Et pour exposer ta collection,
commande sans attendre
LES TABLES DE MARINE grâce au bon ci-dessous :

bon à découper

J2J 2

et à renvoyer à :

UNIPOL JEUNES 16 rue Guynemer PARIS 6^e

NOM Prénom Age

ADRESSE : Rue N°

Ville Département

Je désire recevoir **LES TABLES DE MARINE**.
Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention :
tout bon sans timbre sera considéré comme nul)



LES TABLES DE MARINE. (56 cm x 35 cm)
Décoré dans le style traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours.

Tu l'accrocheras,
pour décorer, au mur de ta chambre.

Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde.

Enfin, chaque matin, tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel.

HUILOR

l'Huile d'olive

crémolive

les CHIPS

samo sachet familial (250g)

les Savons

CHAT AMBRE
CHAT BB



1. Il est diurne. On le trouve dans les bosquets. Il a 6 à 7 cm.



2. Il est diurne. Il vit de mai à septembre. Il a de 5 à 8 cm.

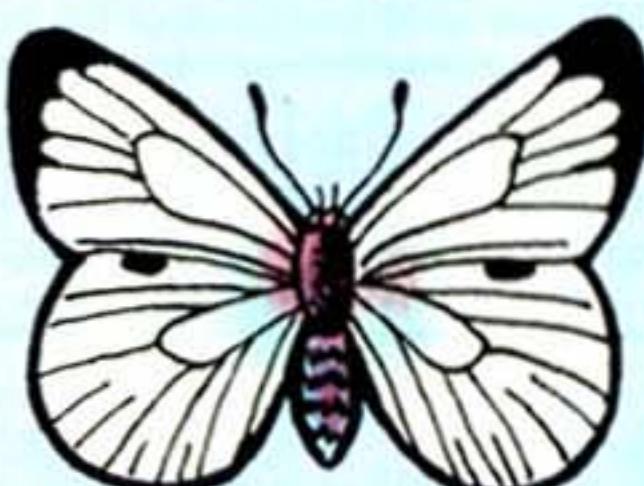


3. C'est un nocturne qui a 12 cm d'envergure. Il vit sur les arbres.

LES PAPILLONS



4. C'est un diurne de 5 à 6 cm répandu dans le monde entier.



5. C'est un nocturne de 7 à 9 cm commun en été dans toute l'Europe.



6. C'est un diurne qui vit jusqu'en octobre. 5 à 6 cm. Vit dans les champs.

Voici revenu l'été et, avec lui, ces magnifiques fleurs itinérantes que sont les papillons.

Si tu fais partie de ces privilégiés qui vivent près de la nature, sans doute sais-tu reconnaître le « vulcain » du « grand paon ». Mais si tu es un de ces malheureux citadins qui ne voient la campagne qu'une fois l'an, tu es sans doute bien incapable de

mettre un nom sur chacun de ces magnifiques insectes.

Dans cette page, nous te présentons quelques-uns des papillons les plus communs dans notre pays. Nous te donnons également quelques-unes de leurs caractéristiques.

Leur nom ? Si tu ne l'as pas trouvé, retourne à la page 11 où tu trouveras la solution à ce problème.

CE QU'IL Y A DE BEAU"

REGARDER
NOUS FAUT-il
REGARDER

The collage consists of four black and white photographs:

- A top-left photograph shows a large industrial building with a tall chimney emitting smoke or steam, with a road and trees in the foreground.
- A top-right photograph shows a close-up of a sailboat's rigging and sail.
- A bottom-left photograph shows three people rowing a boat on a body of water.
- A bottom-right photograph shows a group of young people sitting outdoors, possibly on a beach or near a waterfront.

Overlaid on the images are several French subtitles:

- "— La nature chante la gloire de Dieu."
- "— Par son travail, l'homme participe à la création."
- "— En vacances, les hommes se recréent, se refont."
- "Tous frères et sœurs."

At the bottom left, there is a small block of text and a signature:

Tout ce qu'il y a de beau est signe de Dieu, toujours à l'œuvre dans la création et dans l'esprit et le cœur des hommes.
Sauras-tu le découvrir pendant les vacances ?
Toutes ces beautés et ces richesses seront-elles présentes dans ta prière et dans ta Messe pour chanter la gloire de Dieu qui fait la nature si belle et les hommes si grands !...
Si tu ne sais pas regarder ce qu'il y a de beau, tu ne pourras jamais connaître Dieu toujours à l'œuvre dans le monde.

Abbé DEVIN.

On the right margin, vertical text reads: MANSON - A.D.P. - KEYSTONE

Maryvonne et Evelyne...

au pas de course vers Tokyo !

UNE Bretonne habitant le Nord de la France recevra-t-elle cet automne, au Japon, une médaille olympique ? Pourquoi pas !

Maryvonne Dupureur accumule, en effet, les performances depuis le début de la saison : elle a ainsi fait progresser de près de trois secondes — ce qui est énorme sur cette distance — le record du 800 mètres : 2' 7" 5 à 2' 4" 6 ; elle a, en outre, obtenu un flatteur succès aux dépens de la Hollandaise Kraan, championne d'Europe.

Maryvonne Dupureur possède ainsi les chances les plus sérieuses de terminer parmi les trois premières du 800 m féminin, à Tokyo, car elle devrait logiquement progresser de deux secondes au moins cet été : se trouvant alors à 1" 4 du record du monde de l'Américaine Dixie Willis, elle figurera parmi les meilleures spécialistes et serait capable de monter sur le podium.

Athlétisme et famille

Pour parvenir à d'aussi brillants résultats, Maryvonne Dupureur doit évidemment s'astreindre à un sévère entraînement qui comprend, chaque jour, soit de la course sous bois, soit du travail sur piste avec, au programme, une quinzaine de sprints sur 100 mètres, plusieurs essais sur 800 mètres ou 1 500 mètres.

Mais cette activité athlétique n'empêche pas cette maîtresse d'Education physique, mariée d'ailleurs à un profes-



Maryvonne Dupureur bat le record de France du 800 m.



seur d'Education physique, de s'occuper de sa maison et sa famille.

Mère d'un garçonnet de deux ans, Thierry, elle veille parfaitement à son éducation, trouve le temps de tricoter d'élégants lainages, de montrer aussi bien ses talents de cuisinière que d'apprécier la musique, la peinture et de s'adonner à la lecture.

La première depuis 16 ans...

Née en 1937 à Saint-Brieuc, Maryvonne Dupureur (1,67 m et 64 kg), maintenant transplantée à Lille, va cet été poursuivre sa préparation sur les plages de sable où elle faisait dans sa prime jeunesse des pâtés et des châteaux forts. Elle compte bien y conquérir tous les atouts qui lui seront nécessaires pour réaliser un exploit au Japon et devenir la première Française depuis seize ans, — depuis 1948, aux Jeux de Londres, avec Micheline Ostermeyer, — à figurer au palmarès olympique.

Un duel prometteur

Mais il est une autre athlète française qui rêve aussi de lauriers olympiques ; c'est Evelyne Lebret.

Nimoise de vingt-cinq ans (1,69 m, 63 kg), elle a battu pour la sixième fois le record national du 400 m.

Elle s'en était emparé en 1962 avec 56" 8 et l'avait porté au cours de la même année à 56" 2. Or, l'an dernier, Odette Dupire le lui avait ravit avec 55" 9 ; qu'à cela ne tienne : au mois de mai dernier, elle reprenait son bien en 55" 4. Hélas ! la performance, pour des raisons techniques, ne pouvait être homologuée. Quelques semaines plus tard, Evelyne arrangeait tout en faisant encore mieux : 54" 9, ce qui lui assurait d'ailleurs sa qualification pour Tokyo !

Evelyne Lebret progressera sûrement encore avant le mois d'octobre, d'autant plus qu'elle aura en France même une rivale fort redoutable avec Odette Dupire ; ce duel pourrait provoquer la réalisation de performances de choix et permettre à Evelyne et Odette de poursuivre leur rivalité au Japon, ce qui serait assez original !

ÉRIC TABARLY

vainqueur de l'Atlantique

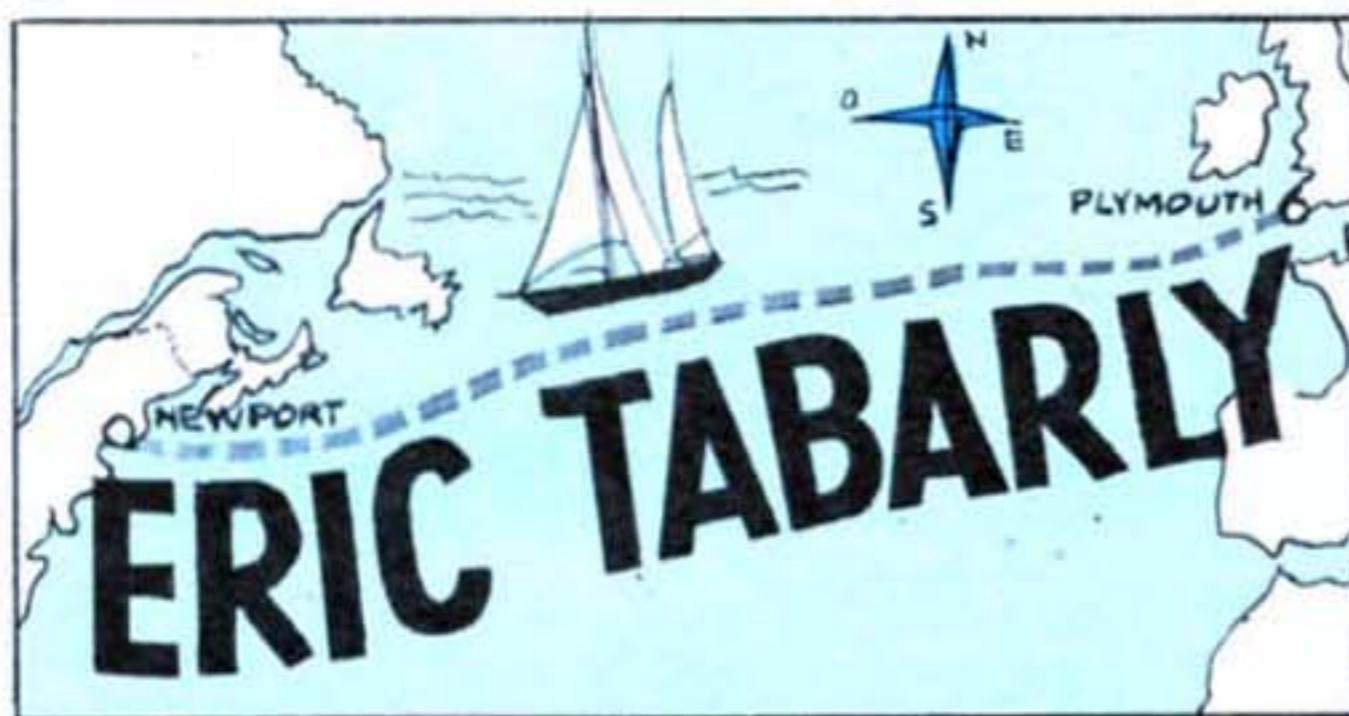


C'EST à bord de ce voilier, le *Pen Duick II*, que le Français Eric Tabarly vient d'accomplir un exploit que les Anglais, ses principaux et malheureux adversaires, n'hésitent pas à qualifier de « *wonderful* » (merveilleux).

Participant à la grande Course des Navigateurs Solitaires, il a, seul à bord et sans escale, relié Plymouth (Angleterre) à Newport (Etats-Unis) en vingt-sept

jours. Il précédait ainsi de trois jours son concurrent le plus proche et pulvériseait tous les records établis les années précédentes.

« J'ai eu beaucoup de chance », a dit Eric Tabarly à son arrivée. Beaucoup d'endurance, de courage et de science de la navigation aussi, comme vous le verrez en lisant, page suivante, l'histoire de ce marin hors-série.



AYANT FAIT NAVALE, IL REÇOIT SA PREMIÈRE DÉSIGNATION : UN DRAGEUR À CHERBOURG.

EN VRAI BRETON ET COMME SON PÈRE, ERIC TABARLY DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE N'A QU'UNE PASSION : LES VOILIERS.

ET À CHAQUE ANNIVERSAIRE,

QUE VEUX-TU CETTE ANNÉE ?
UN BATEAU.



PUIS IL REÇOIT UN COMMANDEMENT À LORIENT, ET LÀ ...

SI LA VOILE VOUS INTÉRESSE, LE PEN DUICK EST À VOTRE DISPOSITION.

CA C'EST CHIC, COMMANDANT !



AUSSI QUAND L'OFFICIER ANNONCE QU'IL VA TENTER LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE DANS LA COURSE DES SOLITAIRES AVEC UN NOUVEAU BATEAU ...

PUIS LES DERNIERS PRÉPARATIFS ET LE DÉPART DE PLYMOUTH LE 23 MAI.



EN EFFET, LE 29 MAI.



MAIS IL PENSE À CEUX QUI LUI ONT FAIT CONFiance ET DÉCIDE





LES PÈRES BLANCS QUITTENT CARTHAGE

Aux environs de 1830, le Gouvernement français avait négocié avec Tunis l'achat de la colline de Byrsa, aux environs de Carthage, endroit où, selon la tradition, est mort Saint-Louis en 1270. Une petite chapelle fut construite. Puis, après la mort du premier chapelain, qui avait aussi établi une petite école, tout resta à l'abandon.

Quarante ans plus tard, le cardinal Lavigerie, fondateur des Pères Blancs, reprend l'œuvre entreprise et la développe considérablement. Une cathédrale est construite ;

puis des collèges où affluent les élèves. Les Pères Blancs, aidés par les Sœurs Blanches, mènent de front une grande activité culturelle, éducative et hospitalière, tout en assurant une présence chrétienne authentique et respectueuse des réalités musulmanes.

Aujourd'hui, l'évolution de la situation oblige les Pères Blancs à évacuer Carthage, puis à reconstruire en France leur Séminaire. Mais ils n'oublient pas pour autant l'Afrique pour laquelle leur Institut a été fondé et continue encore à vivre. A. V.

Pour la Caravane "J2" LE GRAND VOYAGE COMMENCE

AVANT-PREMIERE de la caravane J2, le 9 juillet, à Fontenay-aux-Roses. Tous les J2 de la région parisienne peuvent s'y rendre (place Général-de-Gaulle) ; ils seront ainsi les premiers à applaudir le merveilleux spectacle que vous a préparé Monsieur J2 et toute la caravane.

Puis ce sera le départ pour la montagne.

J2 du Doubs et du Jura, soyez aux aguets. Voici les prochains rendez-vous de votre caravane :

- 12 juillet : Le Russey.
- 13 juillet : Maiche.
- 14 juillet : Jougne.
- 15 juillet : Malbuisson.
- 16 et 17 juillet : Pontarlier.
- 19 juillet : Les Rousses.
- 21 juillet : Sirod.
- 22 juillet : Chaux-des-Crotte-nay.

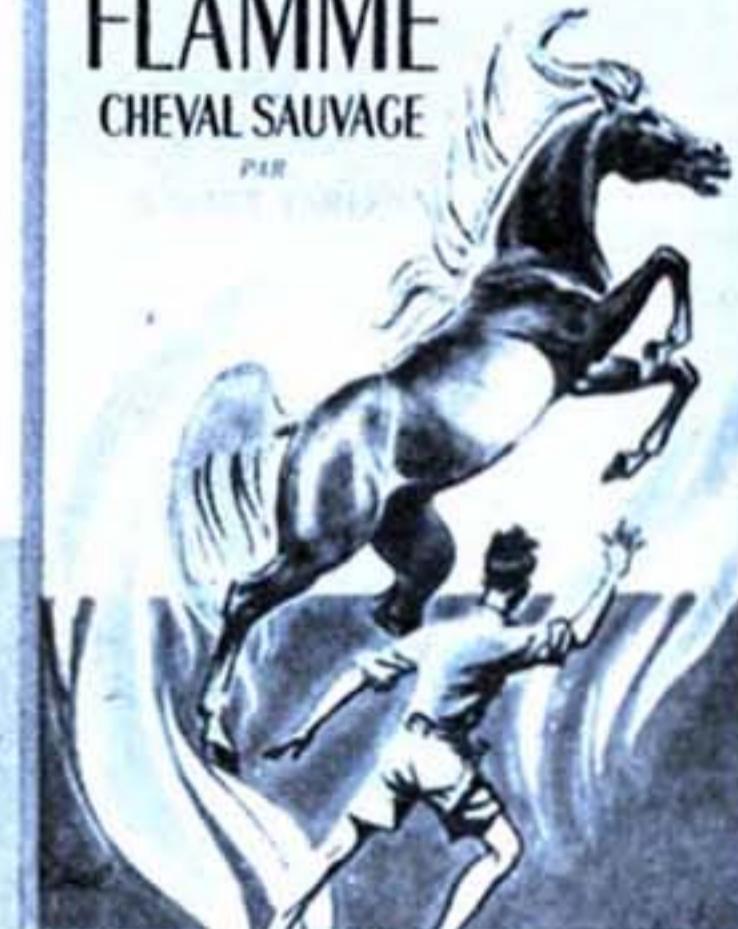
Soyez géobotanistes

Les savants soviétiques viennent de faire de curieuses constatations : selon eux, les plantes, et surtout les fleurs, donnent de précieux indices sur la nature du sol. Ainsi l'anémone, habituellement bleu mauve, devient-elle blanche sur un gisement de nickel ; un bosquet de bouleaux dans la taïga signale un filon de charbon ; là où le sol renferme du zinc, les pensées sont splendides et les feuilles jaunissent très tôt en été...

Un nouveau métier vient de naître : géobotaniste, auxiliaire apprécié des prospecteurs.

BIBLIOTHÈQUE Verte

FLAMME CHEVAL SAUVAGE



La joie par les livres

Réunis par le même amour de la lecture, les J2 inscrits dans les bibliothèques de Rennes et de Saint-Malo viennent d'attribuer leurs prix dits de « La joie par les livres » aux ouvrages qu'ils ont préférés parmi tous ceux sortis en 1963.

Chez les garçons, le vote a désigné « Flamme, cheval sauvage » (Bibliothèque Verte), une belle histoire d'amitié entre un jeune garçon et son cheval.

Les filles, elles, ont préféré : « L'émeraude de la reine de Pologne » (Rouge et Or Souveraine), un peu plus sentimental et de genre historique.

Par ailleurs, les garçons ont classé « hors-concours » un ouvrage documentaire : « Le monde vivant » (Larousse), tandis que les filles, plus sensibles à la présentation, ont décerné une mention spéciale à Jef Colline pour les illustrations de « Le colchique et l'étoile » (Coll. Fantasio, Ed. Magnard).

Retifiez-vous ce choix ? Et pourquoi, entre clubs J2, ne distribueriez-vous pas également quelques distinctions, au meilleur livre, au meilleur film, au meilleur disque ?...

Chasseurs de rennes en Seine-et-Marne

Les chasseurs de rennes campaient, il y a douze mille ans, entre l'Yonne et le Loing, comme le font les touristes 1964 ! C'est dans une sablière près de Montereau (Seine-et-Marne) que les archéologues ont retrouvé leurs vestiges : silex taillés, foyers, lames et grattoirs façonnés, os de rennes sculptés... Cet habitat préhistorique est l'un des plus vastes qui aient jamais été découverts.

Nids protégés en Hongrie

Troublées par la disparition des toits de chaume, les cigognes désertent la Hongrie. Pour enrayer ces départs, les derniers nids ont été déclarés « protégés », donc intouchables dans toute la vallée de la Tisza.

(Informations UNESCO.)

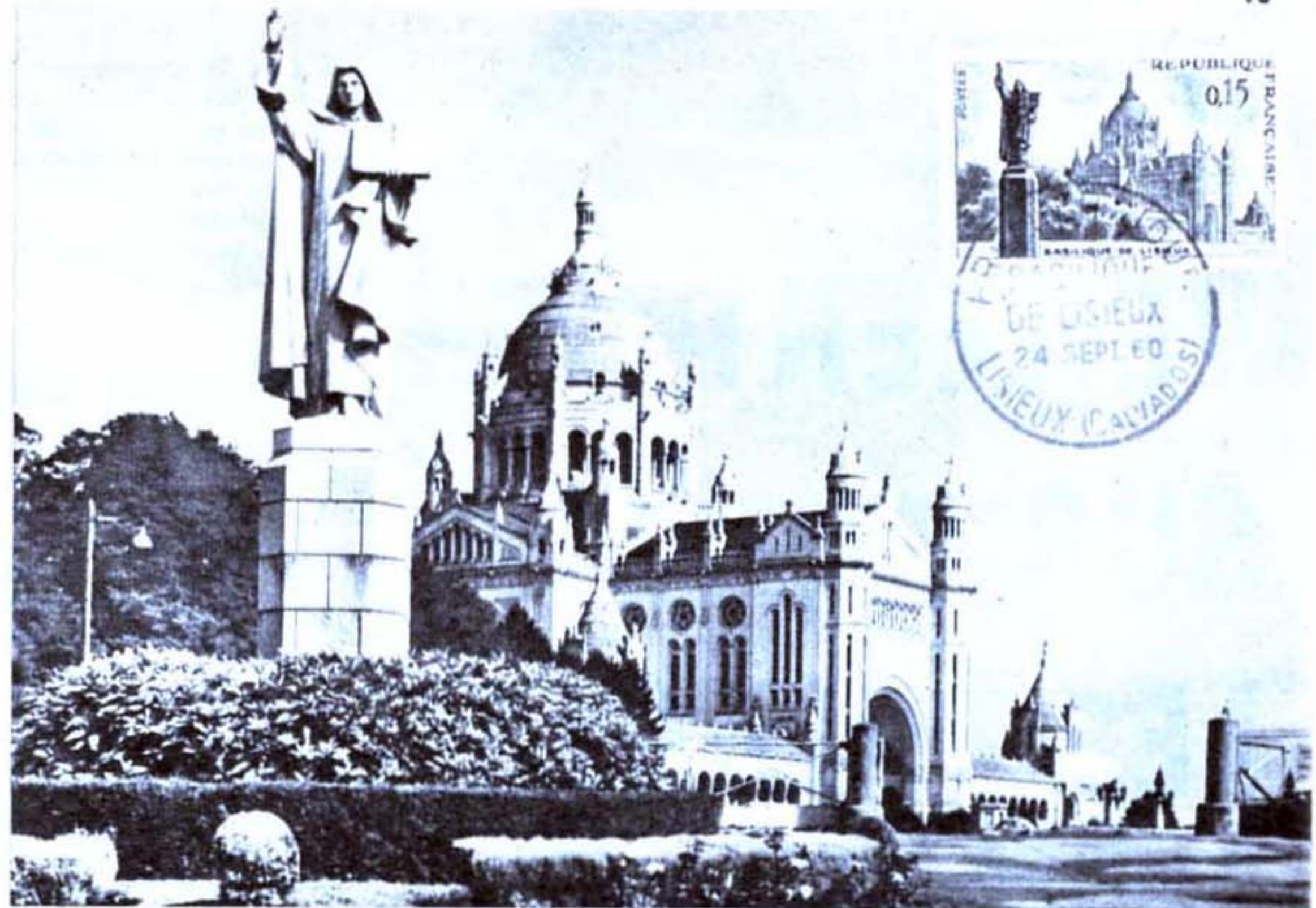
Ly avait une fois une « J 2 » qui voulait être missionnaire... Seulement, ce qui l'ennuyait, c'était de ne pas pouvoir aller partout à la fois : elle aurait voulu prêcher l'Evangile en Asie, en Afrique, en Amérique et même, ajoutait-t-elle, « dans les îles les plus reculées » !

D'ailleurs, cela ne lui aurait même pas suffi ! Elle aurait alors regretté de ne pas avoir été missionnaire depuis le temps des Apôtres... et de ne pas pouvoir l'être jusqu'à la fin des temps !

Alors, au lieu de partir au bout du monde, elle a eu l'idée de s'enfermer entre les quatre murs d'un couvent et d'y passer sa vie, à prier pour les missionnaires.

Sa vie fut courte : elle mourut à vingt-quatre ans ! Mais elle avait tellement prié, tellement fait de sacrifices, tellement aimé le Seigneur, que l'Eglise a reconnu en elle une grande sainte et qu'elle en a fait « la patronne de toutes les missions ».

Cette « J 2 », on l'appelle



UNE SEMAINE MISSIONNAIRE A LISIEUX

« sainte Thérèse de l'Enfant Jésus », ou encore « sainte Thérèse de Lisieux ». Elle est connue dans le monde entier.

Et c'est à cause d'elle qu'en ce moment — du 5 au 12 juillet — il y a dans sa ville une grande « semaine missionnaire »

à laquelle participent des milliers de chrétiens, des centaines de prêtres et de missionnaires, et même un cardinal qui est comme le « Ministre des Missions » dans l'Eglise : le cardinal Agagianian, envoyé tout exprès pour cela par le Pape.

Les missions, est-ce que c'est toujours utile ?

Certaines personnes se le demandent : « Est-il toujours nécessaire qu'il y ait des missionnaires », c'est-à-dire des prêtres, des religieuses, des « frères », des chrétiens, qui quittent leur pays pour aller prêcher l'Evangile en Afrique, en Asie, en Océanie ? »

Ces gens-là disent : « Tous ces pays sont maintenant indépendants. Il n'y a plus de « colonies ». Il y a des prêtres africains, asiatiques, A quoi bon leur envoyer des Européens ? »



terminé, cela me laisse rêveur. Il ne me viendrait jamais à l'esprit de trouver que nous pouvons nous suffire. »

Un seul exemple, en effet : dans le pays de cet archevêque, il y a un diocèse qui est grand comme dix départements français et qui a seulement quinze prêtres !

vres au milieu des pauvres, et ils supplient qu'on les aide.

C'est toujours le même refrain : « La moisson est grande, et les ouvriers peu nombreux. » Et ajoutons : « Et les ouvriers sont très pauvres. »

C'est pour cela qu'à Lisieux, chacun réfléchit à cette question si grave : « Comment réveiller



Et, dans le monde entier, il y a près de deux milliards de gens qui n'ont jamais entendu parler de l'Evangile !

Des évêques, des prêtres africains, asiatiques, arabes, sud-américains... il y en a maintenant « pas mal ». C'est entendu. Mais il en faudrait cent fois plus. Et puis, ils sont pau-

les chrétiens de chez nous qui ne pensent pas assez à tout cela ? »

Vous du moins, les « J 2 », pensez-y, et si vous voulez qu'on vous en parle davantage, écrivez-nous. Quant à tous ceux qui le peuvent, qu'ils tâchent d'aller à Lisieux : le jeudi 9 juillet sera particulièrement la journée des « J 2 ».

Jean VAILLANT.

ILS VEILLENT SUR LES PLAGES

SURETÉ NATIONALE CRS
POSTE DE SECOURS



Ça y est, le grand départ est donné ! Le Tour de France ? Non, bien sûr, la boucle des adeptes de la petite reine n'intéresse plus que les spécialistes. Le grand départ dont je veux parler, c'est celui des vacances. De Dunkerque à Vintimille, des millions de Français s'agglutinent sur les plages de l'hexagone. On se fait bronzer — imprudemment quelquefois ; on se baigne — imprudemment quelquefois ; on navigue — imprudemment quelquefois.

LES "ANGES GARDIENS DE LA MER"

Vous me direz que cela fait beaucoup d'imprudences et que la majorité des gens qui choisissent la mer pour passer leurs vacances ne sont pas des casse-cou. Peut-être, mais il n'en reste pas moins que les plages sont plus meurtrières qu'on ne le pense et que le développement du nautisme, dans les années à venir, ne peut qu'aggraver le problème. Heureusement, des hommes veillent sur nous. Vous connaissez d'ailleurs ces gens. Ce sont les gendarmes et les C.R.S. Bien sûr, pour vous, ce sont des hommes qui, sanglés dans leur uniforme, font la police de la route. Sur les plages, ils sont beaucoup plus discrets. En short ou en maillot de bain, seul, un petit écusson les distingue du commun des mortels.

Les deux catégories d'« anges gardiens » se partagent la besogne. Ce sont en quelque sorte des spécialistes qui ont un domaine bien à eux.

LES GENDARMES

Ces derniers dépendent du ministère des Armées et sont, par conséquent, des militaires. Leur autorité s'étend sur les plans d'eau côtiers jusqu'à une distance de 5 km en mer. Ils doivent y assurer la protection des personnes et des biens, la police de la navigation, la diffusion des alertes et la participation aux recherches. Leur mission est donc beaucoup plus de s'intéresser aux adeptes du nautisme qu'aux baigneurs. Ils sont sous les ordres du préfet maritime ou de l'inspecteur de l'inscription maritime.

En 1963, le palmarès des gendarmes s'est élevé à 930 opérations d'assistance et de sauvetage avec 861 personnes assistées.

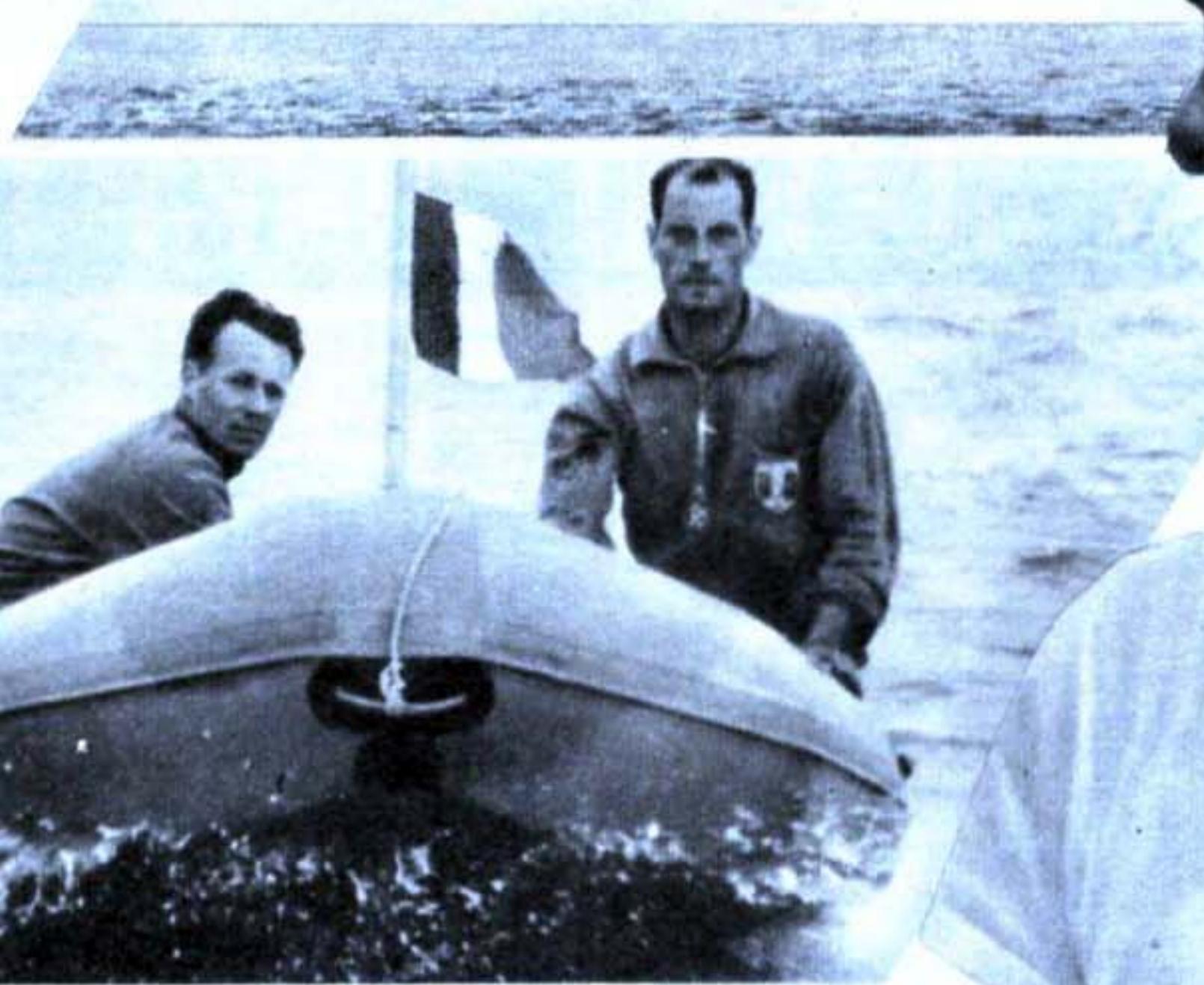
LES COMPAGNIES RÉPUBLICAINES DE SÉCURITÉ

Les C.R.S., comme l'on dit, sont des fonctionnaires civils, mais armés et portant un uniforme. Ils dépendent du ministère de l'Intérieur. Depuis 1958, ils sont chargés de la surveillance des plages. Contrairement aux gendarmes, c'est donc le nageur qui est, pour eux, la personne à protéger.

Mais les C.R.S. ne s'occupent pas de toutes les plages. Il

SUITE PAGE 28.







Avant la course,

LES ANCÊTRES SE FONT PIMPANTES !...

Il y avait foule devant la mairie de Versailles pour admirer les vieilles voitures qui allaient participer à la première rétrospective de la course Paris-Rouen — course qui s'était déroulée le 22 juillet 1894 —. Elles étaient là une quarantaine ; leurs propriétaires les couvraient d'un œil très fier et astiquant leurs cuivres avec un soin jaloux. La plus jeune était née en 1913 ; quant à l'ancêtre, elle avait vu le jour vers 1898.

Pour ce rallye qui allait les mener jusqu'à Rouen, elles étaient venues des quatre coins de France et même pour certaines, d'Angleterre. Détail important : chaque conducteur devait choisir sa moyenne entre les trois proposées : dix-huit, trente ou quarante-cinq kilomètres-heure. Voilà bien des vitesses à vous couper le souffle !





— Pour le confort, c'est champion, mais je me demande si nous arriverons à tenir la mèverne...

LES GADGETS EN 1900

Avertisseur monotrompe pouvant porter jusqu'à près de trente mètres.

Porte-ombrelle en osier transformable en porte-parapluie par temps incertain.

Radiateur artistiquement ouvragé alliant les qualités techniques à la beauté des formes.



Profitons de ces derniers moments de repos avant le grand départ...

Reportage J. DEBAUSSART.

Les "J2" ont la parole :

Leur but : réussir leu



VOUS avez été plus nombreux que jamais à participer à notre grand débat : « Réussir ses vacances. » Vos réponses nous donnent la certitude que vous êtes bien décidés à passer des vacances sensationnelles et à en prendre les moyens.

Nous ne donnons aujourd'hui que les réponses aux premières questions du débat et terminerons cette grande enquête la semaine prochaine.

QUELLES SONT LEURS VACANCES PRÉFÉRÉES ?

Les avis sont très partagés sur ce point. Il semble cependant que les vacances familiales remportent le plus de suffrages :

« Le plus intéressant, c'est les vacances en famille. Parce que pendant l'année je suis pensionnaire. »

Michèle, douze ans, DOULON (L.-A.)

« Les vacances familiales sont agréables, car on est libre et pas restreint par l'heure. La sieste n'y est pas obligatoire et les minutes de bain ne sont pas comptées. »

Joëlle, ARGENTEUIL (S.-et-O.).

« Mes vacances préférées : le camping en famille. Je trouve ça épataant. On y trouve des gens de partout. L'an dernier, dans le Morbihan, j'ai rencontré des gens du Jura, des Anglais, des Belges... »

Bernard, PONT-CROIX.

« Le genre de vacances que j'aimerais serait de camper en famille pour que tout le monde ait la même joie. »

Denise, Pensionnat Notre-Dame-de-toutes-Aides, NANTES (L.-A.).

Voici cependant quelques sourdines à ce concert de louanges :

« En famille, c'est bien, mais à la condition de retrouver une camarade. Notre sœur, elle est soit trop grande, soit trop petite, tandis qu'une camarade ou plusieurs, c'est rudement bien ! »

Nicole, douze ans.

Certains sont cependant partagés entre la joie des vacances en famille et le désir de retrouver des jeunes :

« J'aime deux genres de vacances, celles du camp et celles en famille : celles du camp, parce qu'on connaît des amies, et celles en famille, parce qu'on se repose avec ses parents. »

Une J2, MARTIGNY (Suisse).

« Moi, les vacances que j'aime, c'est le camp avec une vingtaine de camarades. »

Martine, LA COTE-SAINT-ANDRE (Isère).

« Je pense que le camp ou la colo, sont très intéressants, du point de vue ambiance. Je me trouve plus à l'aise parmi des jeunes. Ensemble, on se comprend. »

Dominique, BEGLES (Gironde).

« Le genre de vacances intéressant, c'est la colo, parce qu'on a beaucoup d'amies. On s'amuse bien ensemble, mieux qu'en famille. »

M. Claire, NIEUL-LE-DOLENT (Vendée).

Plutôt que de concilier des goûts si différents, ne vaut-il pas mieux reconnaître avec certains lecteurs, les avantages de chaque forme de vacances :

« A mon avis, la colonie c'est bien, parce qu'on est entre camarades, mais on n'est pas libre. Si on veut s'arrêter à tel endroit, on ne peut pas toujours, car il faut un règlement. Le camp, c'est mieux surtout si on est entre amis et si on l'a organisé soi-même avec l'aide d'un plus

grand. En famille, c'est parfait, mais à la condition de se faire aussi des camarades : plus on est de fous, plus on rit ! »

Anne, PARIS.

LEURS PROJETS

SONT MULTIPLES

Il est impossible de les énumérer tous, car le numéro entier du journal n'y suffirait pas. Rares, en effet, sont ceux et celles qui préfèrent avoir la surprise de ce que la vie leur réserve au long des vacances !

« Des projets, je n'en fais pas, car mes parents étant mariniers, la seule chose que je puisse espérer est d'aller dans certains coins navigables. Et même si je pouvais en faire, je n'en ferais pas, car je préfère passer mes vacances comme elles viennent avec leurs joies subites et, parfois aussi, leurs déboires. »

Françoise, quatorze ans.

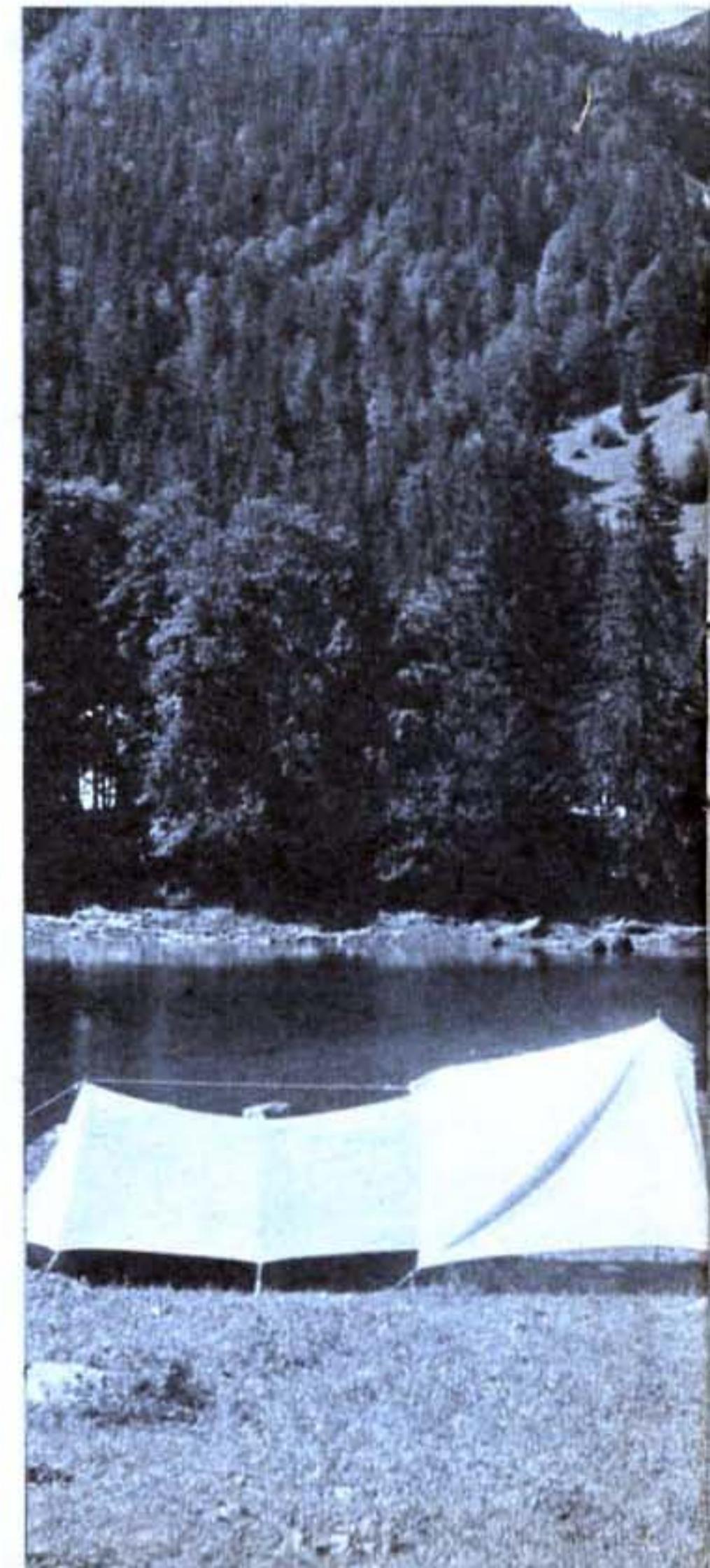
La plupart d'entre vous abordent leurs vacances, avec des projets précis, des idées sensationnelles...

« Nous avons projeté avant de nous séparer de faire des reportages avec photos et schémas. »

J.-François, LE GUE-DE-LA-CHAINE (Orne).

« Tous les mardis, j'irai à la piscine, où je prendrai des cours de natation. Je ferai aussi beaucoup de bicyclette, ce sont mes sports favoris. »

Annie, douze ans, VENDEVILLE (Nord).



rs vacances

« Je me documente sur les sites intéressants à visiter dans la région où nous sommes. »

Chantal, ROUEN (Seine-Maritime).

« Je compte m'acheter une guitare ou une tente et inviter des copains de classe à la maison. »

Marc, SAINT-POL-DE-LEON.

« Comme je vais aller en vacances à Leipzig, Allemagne de l'Est, je compte bien me faire des camarades et si possible trouver une correspondante. »

Anne-Marie, CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Seine).

Et si les premiers projets échouent ? On en refait d'autres qu'on adapte à la nouvelle situation, avec la même bonne humeur, et le même dynamisme. N'est-ce pas à cela qu'on reconnaît un J 2 ?

« J'avais fait beaucoup de projets, je devais partir en camp, mais depuis Pâques, je suis dans un prévent et mes projets ne comptent plus. Mais ici, on fait des pique-niques, des balades, des veillées, des fêtes. C'est très bien. »

Maryannick, PREVENT de BANCA (Basses-Pyrénées).

Le grand nombre et l'intérêt de vos réponses, nous empêchent de vous donner dans ce numéro tous les résultats de ce débat. Les réponses aux trois dernières questions paraîtront la semaine prochaine. Si vous n'y avez pas encore participé, écrivez-nous vite.

MARIE-JOSÉE et LUC ARDENT.



un moyen : les Clubs "J 2"

**Le vôtre
est-il déjà
lancé ?**



PHOTO MANSON

**Si oui, parfait, donnez-nous vite de vos nouvelles.
Sinon, n'attendez pas : il est temps de vous y mettre.**

VOUS qui partez en colo, en camp, en villégiature, vous qui êtes à la compagnie, à la mer, à la montagne, vous qui restez en famille, vous qui rencontrez d'autres jeunes, vous pouvez tous réussir merveilleusement vos vacances, grâce aux clubs « J 2 » (reportez-vous au n° 27 de « J 2 Jeunes » ou « J 2 magazine » pour plus de précisions).

En attendant les idées de jeux originaux que tous les clubs « J 2 » vont nous envoyer, voici des jeux nouveaux, de vrais « Jeux J 2 ».

CHAPEAU

LES joueurs sont en cercle, tous ont un chapeau sur la tête. Il s'agit de prendre le chapeau de son voisin de gauche et de le poser sur la tête de son voisin de droite. Excellent sur un rythme de madison.

SI J'AVAIS UN MARTEAU !

LES joueurs sont en cercle, bien serrés les uns contre les autres, les mains derrière le dos. Un d'entre eux est désigné pour se tenir au milieu du cercle. Le tourne-disques fait entendre **Si j'avais un marteau !** Le marteau circule entre les mains des joueurs. On cesse de le faire passer dès que le préposé au tourne-disques arrête la musique. Le joueur du milieu a 30" pour trouver le possesseur du marteau.

Un rond est tracé d'une dimension telle que les joueurs placés à quelques centimètres du cercle se trouvent coude à coude. Au commandement « J », tous sautent dans le cercle. Au commandement « 2 », ils sautent à l'extérieur du cercle. Les joueurs sont constamment au coude à coude.

LES MILLE-PATTES

JOUEURS en file indienne, les mains sur les épaules de celui qui est devant. Le dernier a une balle à la main. Au

signal, il passe la balle à celui qui est devant et court se placer à la tête de la file. Ainsi de suite jusqu'au but fixé. Course.

DE FIL EN AIGUILLE

CE jeu fait toujours de l'effet aux endroits de forte densité de vacanciers (plages, prairies ombragées, places des villages).

Votre club « J 2 » arrive avec une pelote de laine. L'un d'entre vous s'assied et tient le bout de la laine. Un autre va plus loin et prend la laine entre ses doigts, troisième idem. Normalement, vous êtes maintenant repérés ; celui qui déroule la pelote repère les endroits où se tiennent les « J 2 » et leur propose de tenir la laine. En principe, tout le monde accepte et rit de bon cœur.

Un instant plus tard, celui qui tient le premier bout se lève et remonte le circuit en invitant tous les « J 2 » à l'aider dans la recherche de son camarade. Lorsqu'on est arrivé au bout de la pelote, c'est une joie délirante et on peut jouer le jeu suivant.

LES OBJETS

ON présente un objet ; ex. : journal. On demande au 1^{er} joueur de citer un nom d'objet commençant par la dernière lettre du 1^{er} objet cité : L. Livre. Le deuxième joueur fait de même avec le mot livre : E. Equerre. Ainsi de suite jusqu'à ce que chaque joueur ait cité cinq objets.

A ce moment-là, on donne à chacun 1/4 d'heure pour apporter les 5 objets qu'il a cités. Gare à celui qui aura cité automobile ou réfrigérateur ! Chaque objet apporté vaut 5 points, on peut rapporter une photo ou un dessin des objets, mais la valeur n'est plus que de 2 points. Celui qui a le plus de points a gagné. (Ne pas oublier de rendre les objets !)

Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 12 juillet

10 h 30 : Le jour du Seigneur.

12 h : La séquence du spectateur, avec un film de cape et d'épée : *Le Bossu* (et Jean Marais), un film comique : *Les motards* (et le tandem Roger Pierre et Jean-Marc Thibault).

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles. Feuilleton.

13 h 15 : Expositions.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

Vers 16 h. En Eurovision : Arrivée du Tour de France à Clermont-Ferrand et Concours hippique international d'Aix-la-Chapelle.

18 h : Rapt à Hambourg.

19 h 25 : Vol 272. Feuilleton.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

20 h 30 : Tour de France.

20 h 40 : Sports-Dimanche.

20 h 50 : La pêche au trésor.

22 h 15 : Dans la série des « Châteaux de France » : Tarascon, où seront évoqués la célèbre Tarasque, le pittoresque Tartarin et son créateur Alphonse Daudet.

Lundi 13 juillet

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles.

20 h 30 : Tour de France.

20 h 40 : Les coulisses de l'exploit.

Mardi 14 juillet

En actualités, défilé du 14 Juillet.

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles.

Vers 16 h : Arrivée du Tour de France au Parc des Princes.

17 h 30 : Le Grand Pavois, un beau film tiré d'une œuvre de Roger Vercel, écrivain de la mer.

19 h 5 : Concert de la Garde Républicaine.

20 h 30 : Le Tour de France.

20 h 40 : En seconde diffusion : *L'Affaire Calas*. Cette émission relate une dramatique affaire judiciaire qui passionna l'opinion au milieu du XVIII^e siècle. Le sujet étant particulièrement difficile, les images parfois pénibles ou violentes, nous ne vous conseillons pas cette émission, sauf aux plus grands qui auraient étudié cette affaire au cours de l'année scolaire.

Mercredi 15 juillet

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles.

20 h 35 : *Don Juan*, de Mozart, retransmis du Festival d'Aix-en-Provence. Cette émission se poursuivra jusqu'à 24 h 10, avec une interruption à 22 h 15 pour les actualités télévisées.

Jeudi 16 juillet

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles.

18 h 30 : Guillaume Tell. Feuilleton.

Guillaume Tell.
Jeudi, 18 h 30.



Universal

France-Italie d'Athlétisme.
Samedi, 15 h 30.



Vendredi 17 juillet

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles.

20 h 30 : Sept jours du monde.

21 h 35 : Terre des Arts : Le Mexique.

Samedi 18 juillet

12 h 30 : Visite à nos cousins des îles.

13 h 35 : Je voudrais savoir : Fatigue et récupération en classe.

15 h 30 : En Eurovision : France-Italie d'Athlétisme, à Annecy. Peut-être également transmission de la rencontre France-Angleterre pour la coupe Davis, à Bristol.



France-Italie d'Athlétisme.
Samedi, 15 h 30.

18 h 30 : Court métrage.
18 h 55 : Magazine féminin.
20 h 30 : La vie des animaux.

20 h 50 : Au nom de la loi.
21 h 20 : Variétés, avec Jacques Faizant, Catherine Sauvage, Georges Ulmer, Brassens, Aznavour, Charles Trenet, Serge Gainsbourg, Sheila.

22 h 10 : Le temps des loisirs.

DEUXIÈME CHAÎNE

Dimanche 12 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.
21 h 5 : Le journal de l'Europe.
22 h 20 : Catch.

Lundi 13 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.
21 h 5 à 22 h 25 : Le Commando sacrifié : ce film de guerre ne peut convenir qu'aux plus grands, et il est à déconseiller à tous ceux qui craignent les scènes dures.

22 h 25 : Edition spéciale des actualités.

Mardi 14 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.
21 h 5 : On est de la revue. Emission de variétés qui réunira Philippe Clay, Jean Ferrat, Dario Moreno, Caroline Clair, le flûtiste Jean-Pierre Rampal, Florence Blot et Romi. L'ensemble est présenté par Francis Claude.

Mercredi 15 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.
21 h 5 : Une émission policière : *Le Saint*, dans « La flèche de Dieu».

22 h 5 : Variétés sur deux



La Grande Caravane.
Tous les jours, à 20 h 50.

pianos, avec Stève Laurent, Pierre Duclos et les ballets de Georges Reich.

Jeudi 16 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.

21 h 5 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée : cette comédie-proverbe d'Alfred de Musset intéressera les plus grands. Elle est interprétée par deux excellents acteurs : Martine Sarcey et Jacques François.

21 h 35 : Chansons de la vie.

22 h 5 : Conseils utiles et inutiles : Ce soir, la suite de l'émission sur la navigation de plaisance.

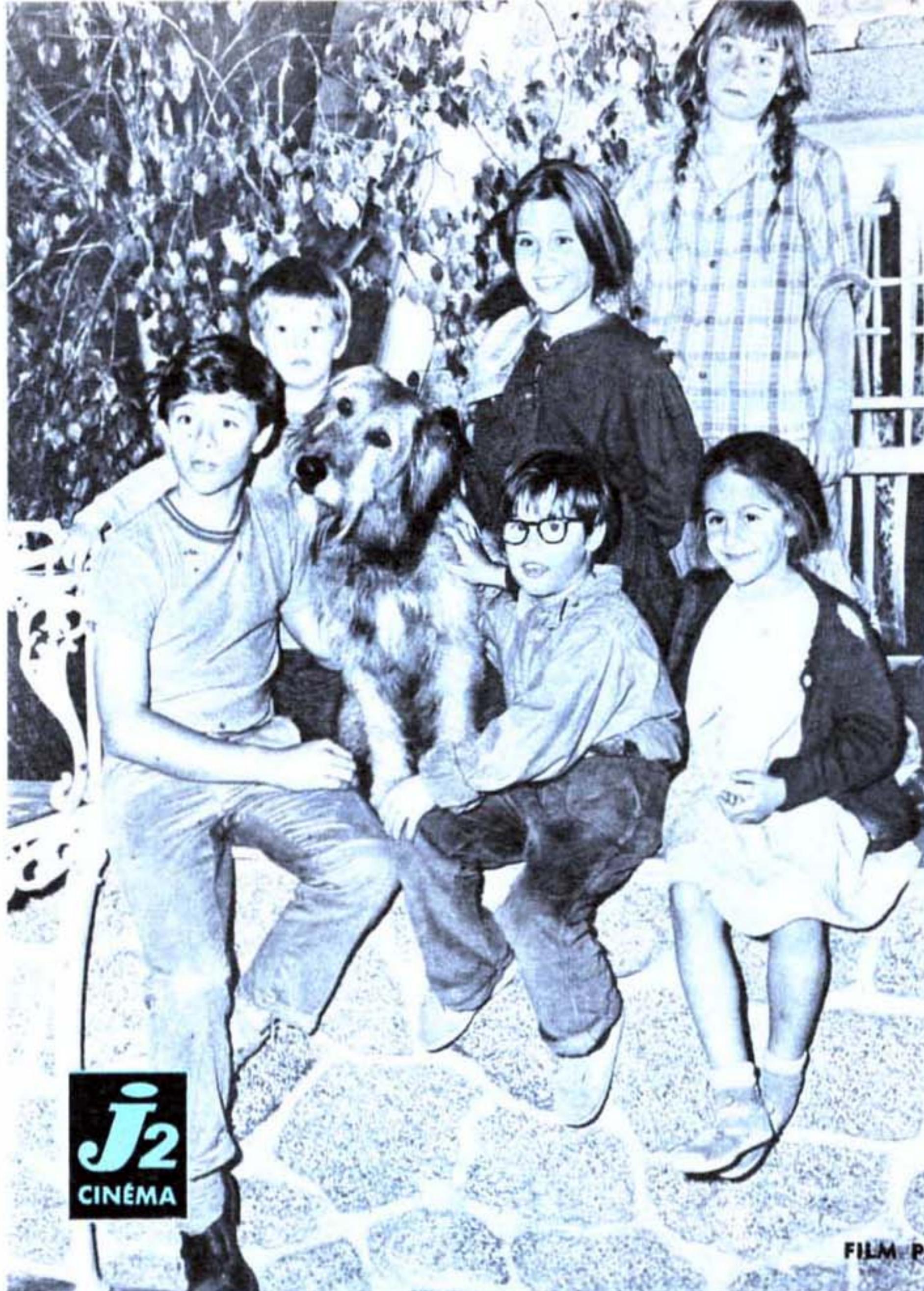
Vendredi 17 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.

21 h 5 : En gagnant mon pain. Film soviétique en version originale qui vous présentera la suite des aventures de Maxime Gorki dont vous aviez vu l'enfance la semaine dernière.

Samedi 18 juillet
20 h 50 : La Grande Caravane. Feuilleton.

21 h 5 : Premier prix de piano. Une comédie d'Eugène Labiche, amusante, mais assez légère, où vous retrouverez le chansonnier Pierre Doris dans le rôle de M. Duponceau. (Pour les plus grands.)

22 h : Mon cahier de chansons : avec Anny Flore et l'orchestre Daniel White.



J2
CINÉMA

FILM PARAMOUNT

Mes six amours et mon chien

SURMENEE de travail, une grande vedette d'Hollywood, Janice Courtney, part dans sa maison de campagne pour se reposer. Le lendemain de son arrivée, elle fait une étonnante découverte... Au fond de sa propriété, dans une petite cabane, vivent six enfants âgés de cinq à douze ans, et un énorme chien. Janice Courtney les ramène chez elle et les fait dîner. Les enfants expliquent que leurs parents les ont abandonnés. La jeune femme veut alors appeler le shérif quand survient le pasteur de la ville voisine, qui propose de prendre trois des gosses chez lui. Au milieu de la nuit, les trois aînés reviennent chez l'actrice, car ils ne veulent pas être séparés de leurs cadets. Un juge est consulté, et Janice décide de garder les enfants jus-

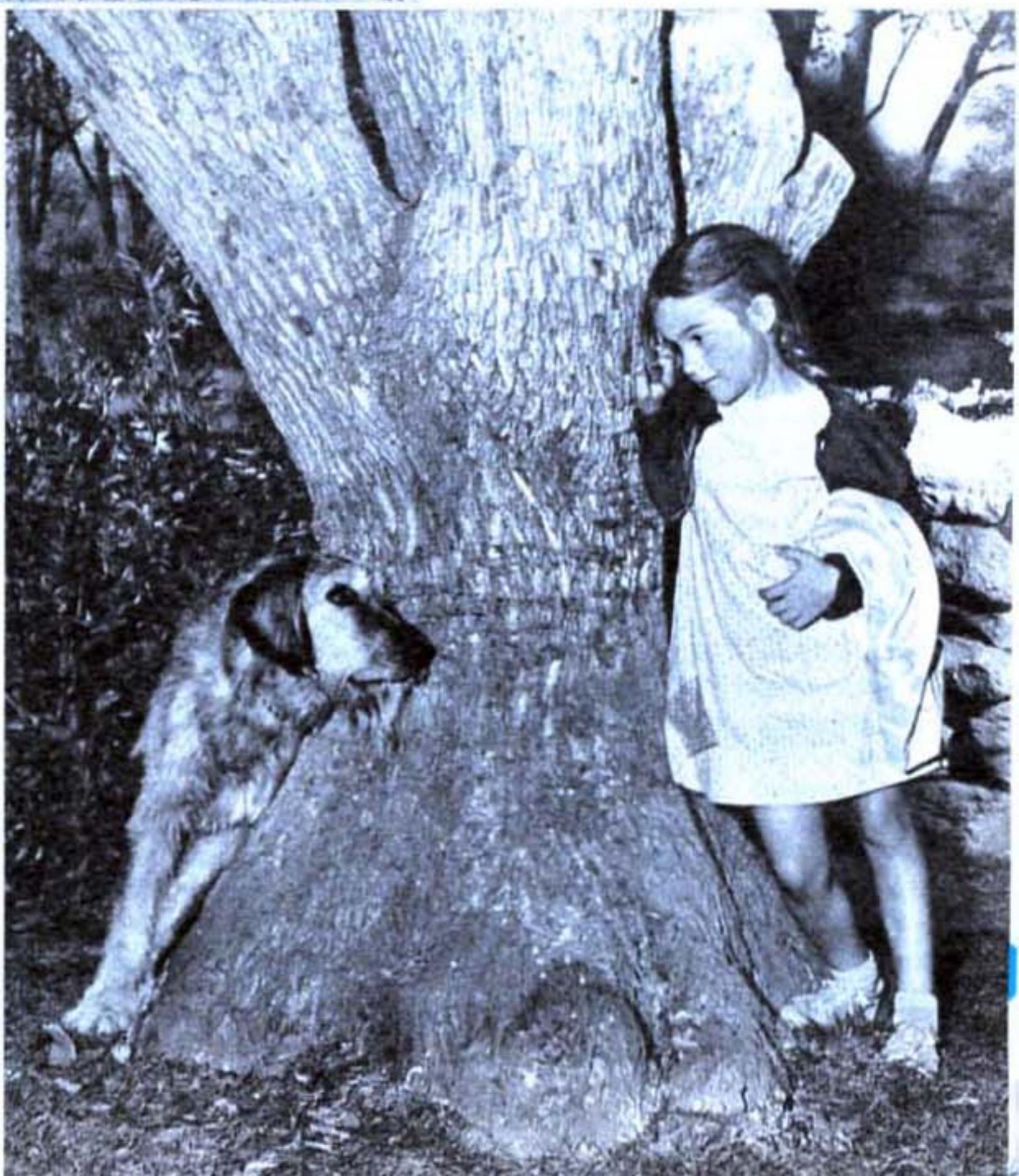
qu'à ce qu'une solution valable soit trouvée.

Quelques jours plus tard, on propose à Janice le rôle principal d'une nouvelle pièce de théâtre. La jeune femme accepte et part à New York, laissant les enfants à la garde de sa secrétaire. Les répétitions commencent, mais elles sont brusquement interrompues par l'arrivée du pasteur qui lui annonce que les enfants ont disparu. Janice, bouleversée, résilie son contrat et part à leur recherche. Finalement, elle les découvre, à l'endroit même où elle les a vus pour la première fois. Sur le chemin du retour, le pasteur lui demande de devenir sa femme, et Janice accepte, mais à une condition : ils adopteront les six enfants après leur mariage.

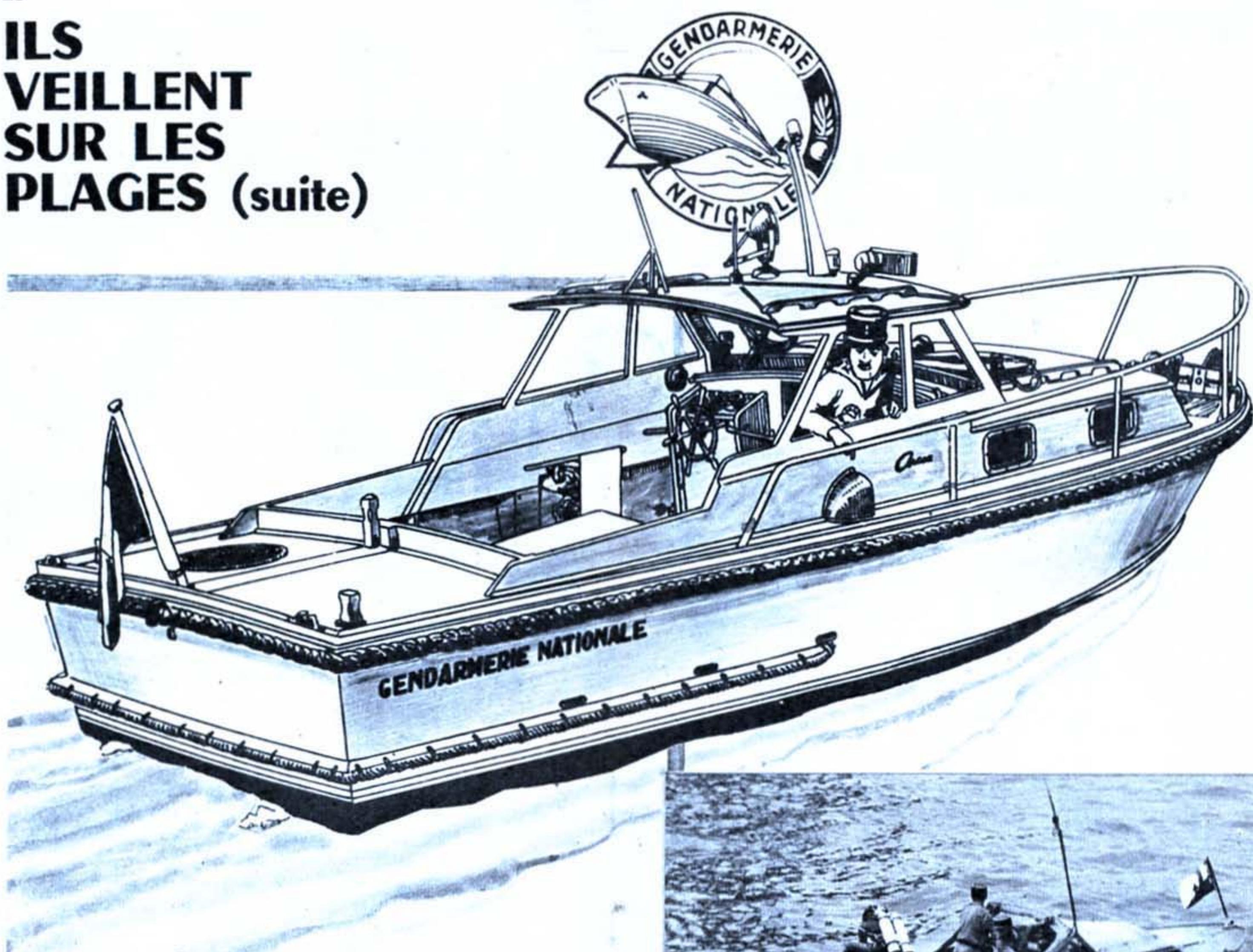


LE sujet de ce film est un peu mince... et la réalisation s'en ressent naturellement. Debbie Reynolds (Janice Courtney) est charmante, comme toujours, mais elle est meilleure dans des rôles plus dynamiques. Quelques scènes amusantes donnent de temps en temps un peu de souffle à cette histoire, regrettions qu'elles ne soient pas plus nombreuses. Classons donc « Mes six amours et mon chien » dans une juste moyenne, grâce à son ensemble gentillet. Pour les plus jeunes lectrices.

M. M. DUBREUIL.



ILS VEILLENT SUR LES PLAGES (suite)



faut que les maires aient fait appel à eux et leur assurent le logement et la nourriture. Nous les trouvons donc uniquement sur les plages gardées. En 1963, c'était le cas pour 300 plages. 500 maîtres nageurs et sauveteurs C.R.S. se chargeaient de cette protection.

Ils sont généralement équipés d'un matériel léger, n'ayant pas à s'éloigner en mer, en particulier de canots pneumatiques « Zodiac » et de quelques vedettes hors-bord.

Chaque année, ces maîtres nageurs suivent un stage d'entraînement spécial afin d'être parfaitement « en forme » quand arrivent les mois d'été.

En 1963, ils sont intervenus 1252 fois. Ils ont procédé à 380 sauvetages sans réanimation et à 70 avec réanimation. Dans 13 cas seulement, leurs soins ne purent ramener des noyés à la vie. Eux-mêmes eurent à déplorer la mort de deux maîtres nageurs.

Disons que les C.R.S. participent aussi au sauvetage en montagne pendant l'été et sur les champs de neige durant l'hiver. Ils ont en fait un triple rôle d'agent de l'autorité, d'éducateurs et de sauveteurs.

Que des « anges gardiens » nous surveillent ne veut pas dire que l'on peut se livrer à toutes les imprudences puisque l'on viendra nous tirer de toute mauvaise situation. Premièrement, les C.R.S. et les gendarmes ne réussissent pas toujours à sauver l'imprudent ! Et puis, n'oubliez pas qu'en risquant votre vie inutilement, vous risquez aussi celle des autres !

Avant de plonger dans la vague, j'espère que vous regardez les drapeaux qui flottent au bout de la jetée. Vert : vous pouvez vous baigner. Orange : attention, se baigner est dangereux. Etes-vous certain d'être un excellent nageur ? Rouge : Baignade absolument interdite.

La simple observation de ce règlement est le moins que vous puissiez faire.



LES CHEVAUX DE SAINT-MARC

Voilà des chevaux qui mériteraient certainement le premier prix d'endurance. Depuis des siècles, ils font la tournée des capitales au gré des bouleversements politiques.

Il faut avouer qu'ils n'ont pas eu de chance.

Ce fut une véritable manie chez les conquérants de les faire déboulonner et de les emporter en trophée. Et c'est ainsi que, de péripéties en péripéties, ils se retrouveront à Rome, puis à Constantinople, puis à Venise, puis à Paris, où ils décoreront l'Arc de Triomphe du Carrousel, pour revenir finalement à Venise.

Actuellement, assez curieusement d'ailleurs, ils ornent le fronton de la basilique de Saint-Marc et regardent la célèbre place où déambulent promeneurs et touristes.

Ce sont certainement les animaux les plus célèbres de Venise... après les pigeons.



Photo GIRAUDON

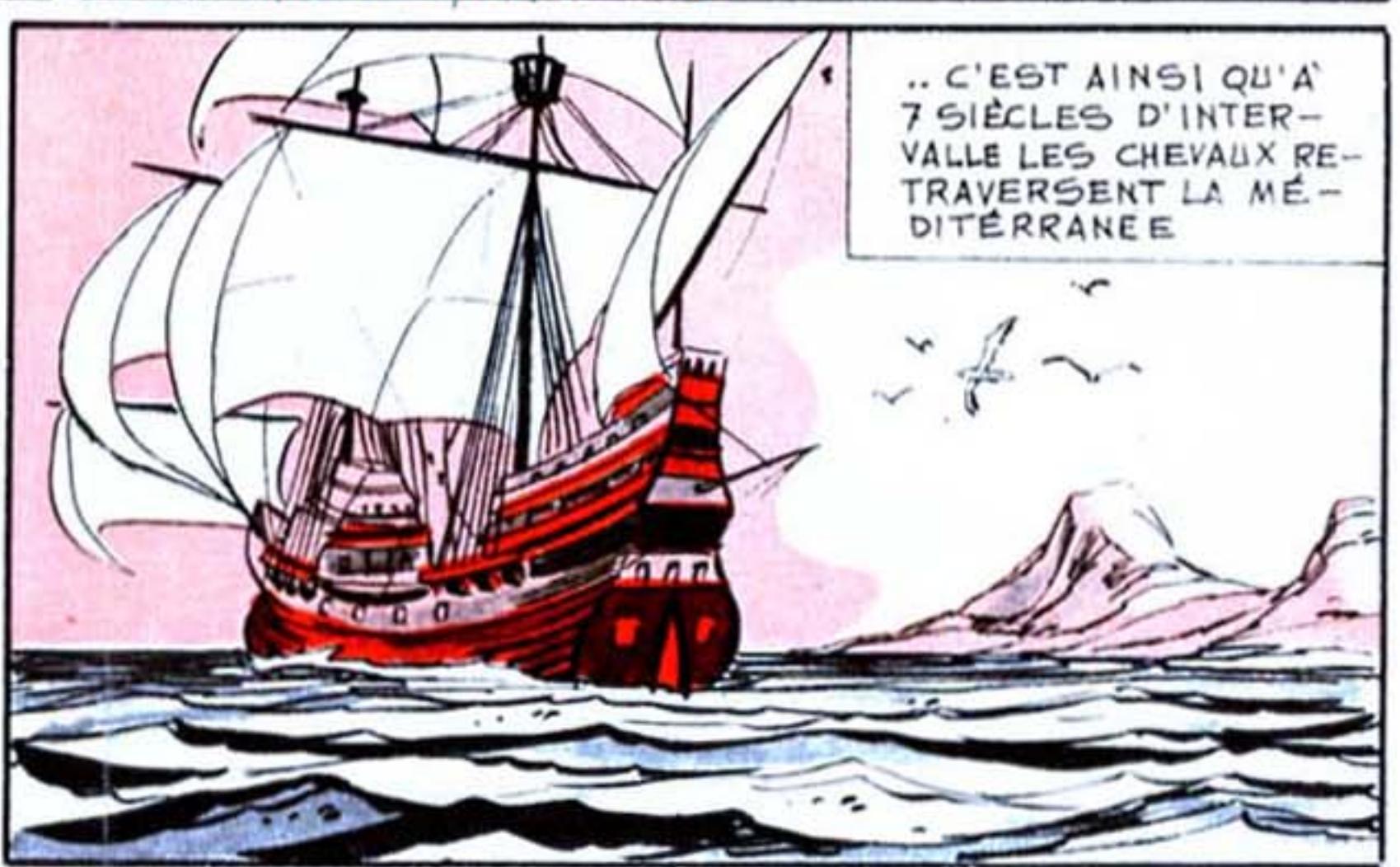
Récit de Dany FRANÇOIS — illustré par RIBERA



SUITE PAGES 30-31.

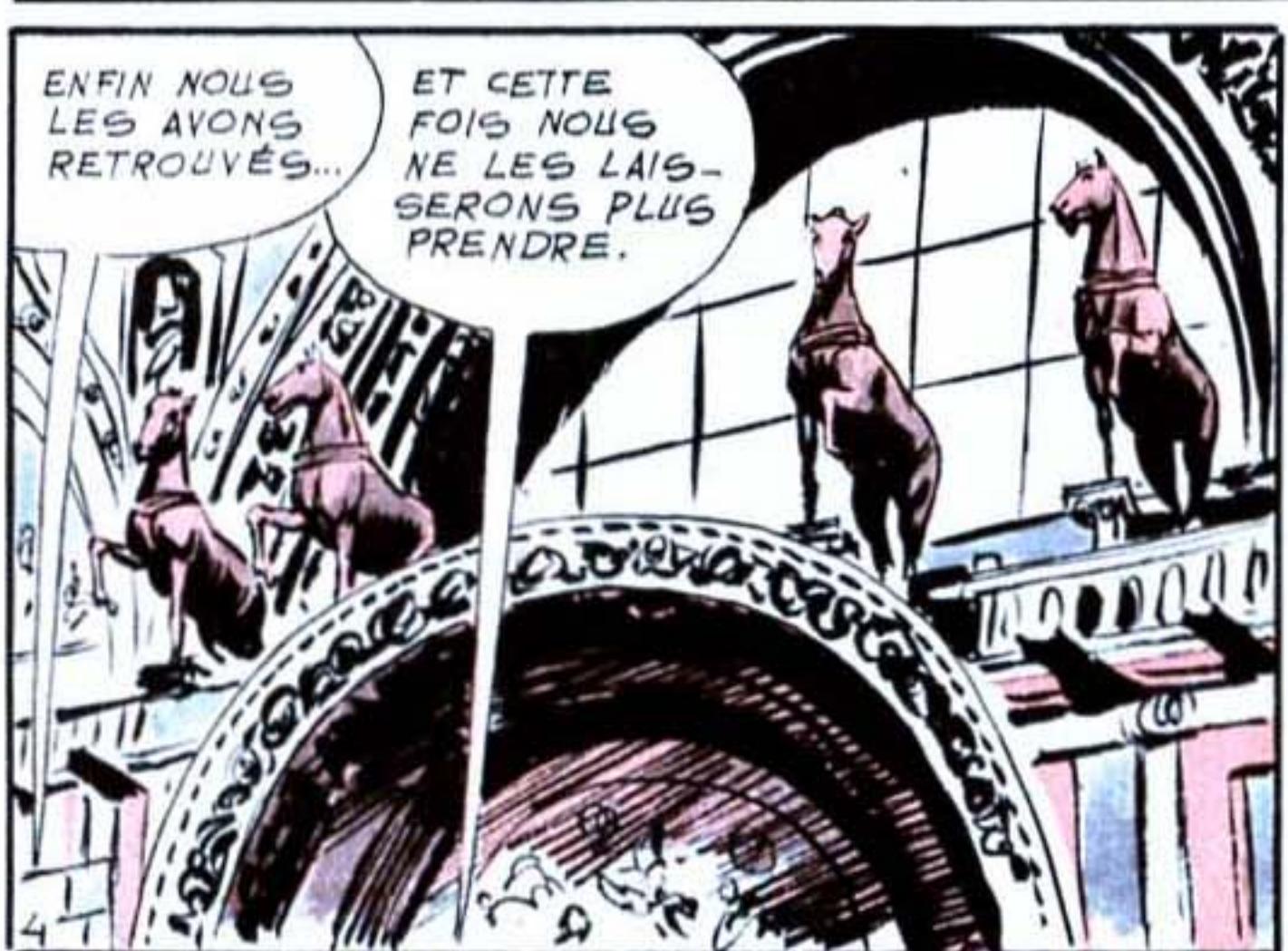








ET LA
VOTRE,
SIRE.

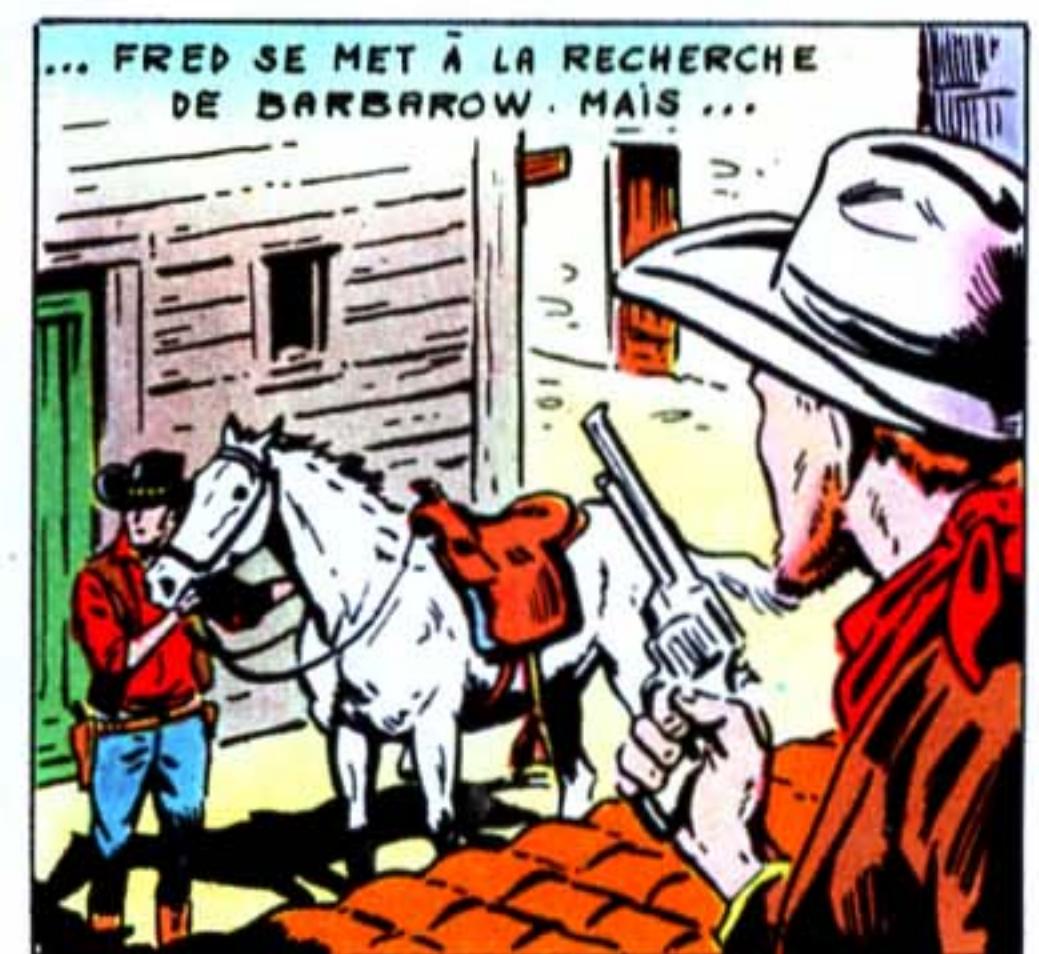
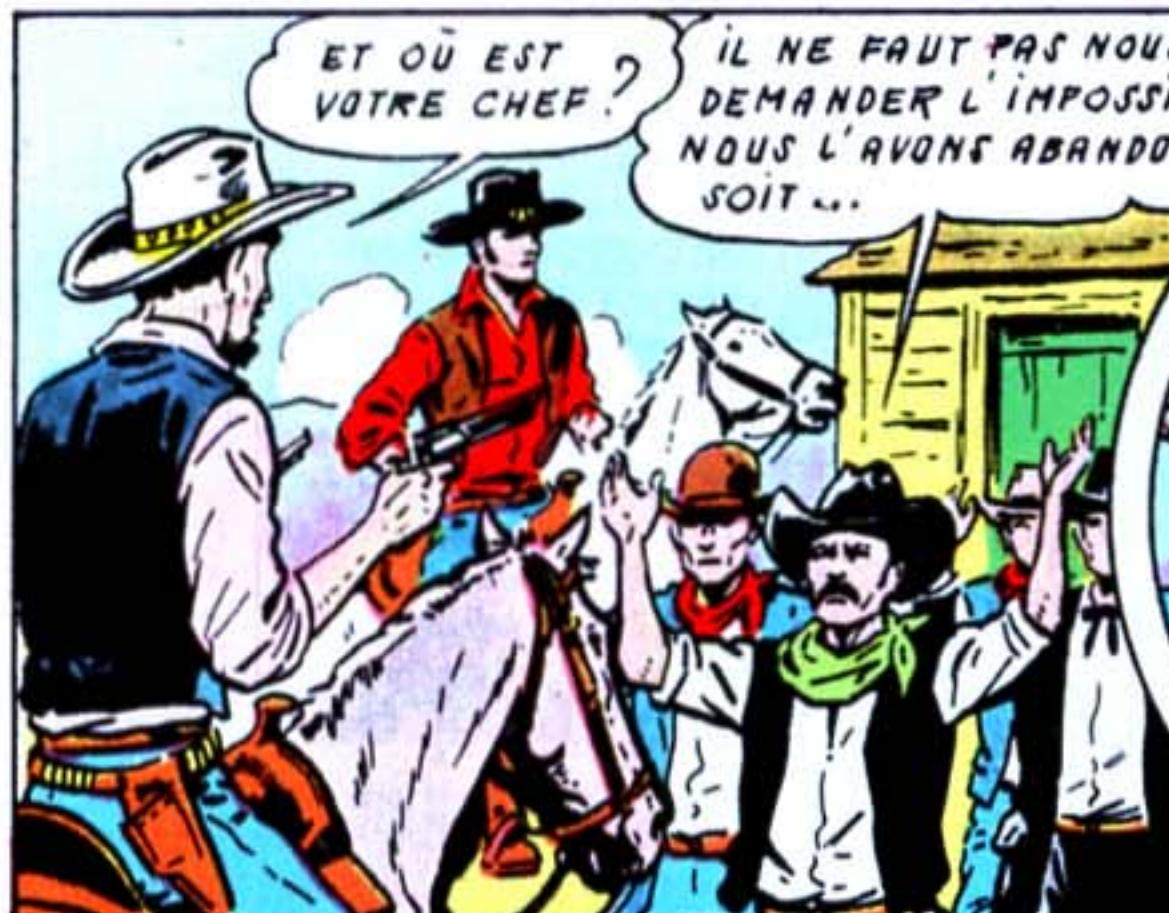
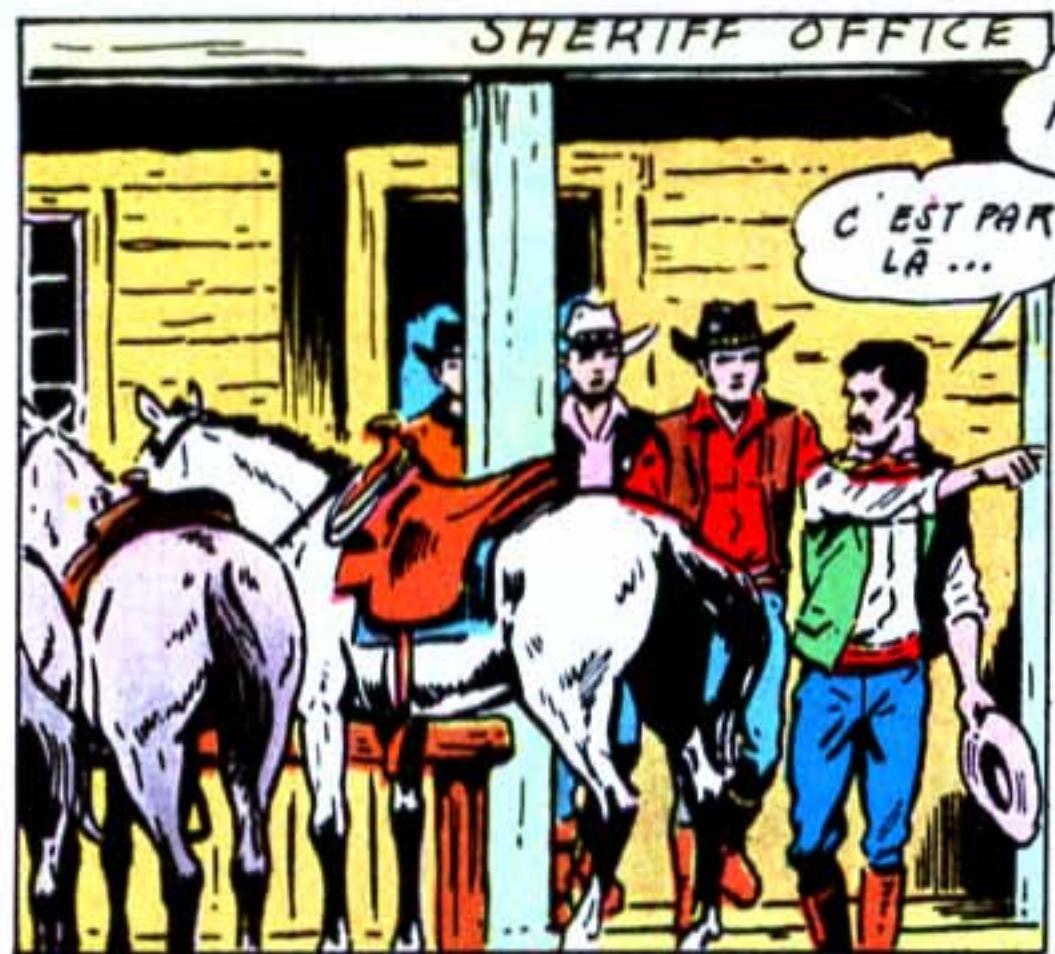




du FAR-WEST

DESSINS DE
ROBERT
RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant et Michigan Fox sont toujours sur la piste des bandits qui terrorisent la région.



LA GUITARE DE TOU

TEXTES ET DESSINS DE J. LEBERT.

La fin de leur évanouissement réserve une grande surprise à nos amis...

MADAME ZOE, MESSIEURS EUSÉBE ET BONIFACE J'AI BIEN L'HONNEUR DE VOUS SALUER !

MAIS... MAIS... COMMENT CONNAISSEZ-VOUS NOS NOMS ?

TOUT SIMPLEMENT EN VOUS QUESTIONNANT PENDANT VOTRE SOMMEIL CAR JE VOUS AVAIS FAIT PIQUER AU SÉRUM 7.888.888.888.001 À LA FOIS SIMPLE ET EFFICACE, N'EST-IL PAS VRAI ?

BON ! PUISQUE VOUS SAVEZ TOUT DE NOUS, AURIEZ-VOUS L'OBIGEANCE DE NOUS DIRE QUI VOUS ÊTES ?

JE SUIS LE CHEF DU "P.M.D.C.N." (PARTI MOLDOVAQUE DES CAGOULES NOIRES) NOTRE SOCIÉTÉ SE-CRÈTE A POUR BUT DE RENVERSEMENT DE NOTRE PAYS ET DE PRENDRE LE POUVOIR. TOUS LES MOYENS NOUS SONT BONS POUR ARRIVER À NOS FINS. C'EST POURQUOI, GRÂCE À CERTAINES COMPLICITÉS, NOUS AVONS PU NOUS EMPARER DU PROTOTYPE ATOMIQUE À BORD DUQUEL NOUS NOUS TROUVONS. AVEC UN TEL ENGIN TOUS LES ESPOIRS NOUS ÉTAIENT PERMIS.

J'AVOUE NE PAS COMPRENDRE DU TOUT COMMENT ON PEUT RENVERSEMENT DE NOTRE PAYS ET DE PRENDRE LE POUVOIR. TOUS LES MOYENS NOUS SONT BONS POUR ARRIVER À NOS FINS. C'EST POURQUOI, GRÂCE À CERTAINES COMPLICITÉS, NOUS AVONS PU NOUS EMPARER DU PROTOTYPE ATOMIQUE À BORD DUQUEL NOUS NOUS TROUVONS. AVEC UN TEL ENGIN TOUS LES ESPOIRS NOUS ÉTAIENT PERMIS.

C'EST POURTANT TRÈS SIMPLE, MON CHER MONSEIGNEUR EUSÉBE. AVEC UN SOUS-MARIN ON PEUT COULER DEUX OU TROIS NAVIRES ÉTRANGERS ET METTRE AINSI LE GOUVERNEMENT MOLDOVAQUE DANS UNE SITUATION TRÈS DÉLICATE CAR ÉTANT PROPRIÉTAIRE DU NAVIRE PIRATE IL EST DU MÊME COUP RESPONSABLE DES NAUFRAGES.

HEUREUSEMENT, À MA CONNAISSANCE VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN COULÉ ET MÊME EN SURVOLANT L'OcéAN J'AI PU ME RENDRE COMPTE QUE LE TRAFIC MARITIME ÉTAIT EFFICACEMENT PROTÉGÉ.

ÇA, ON PEUT DIRE QUE LA MALCHANCE NOUS A POURSUIVIS. DES GENS ONT TROP PARLÉ, IL Y A EU DES FUITES... SI BIEN QUE DÈS NOTRE PREMIÈRE SORTIE NOUS AVIONS TOUTE LA FLotte MOLDOVAQUE SUR LE DOS ET EN PLUS NOTRE GOUVERNEMENT AVAIT PRÉVENU LES AUTRES PAYS DE LA SITUATION. AUSSITÔT LE TRAFIC MARITIME A ÉTÉ PROTÉGÉ COMME EN TEMPS DE GUERRE.

MAIS PATIENCE... AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS LA SURVEILLANCE SE RELÂCHERA ET À CE MOMENT-LÀ NOUS FRAPPERONS COMME LA FOUDRE !



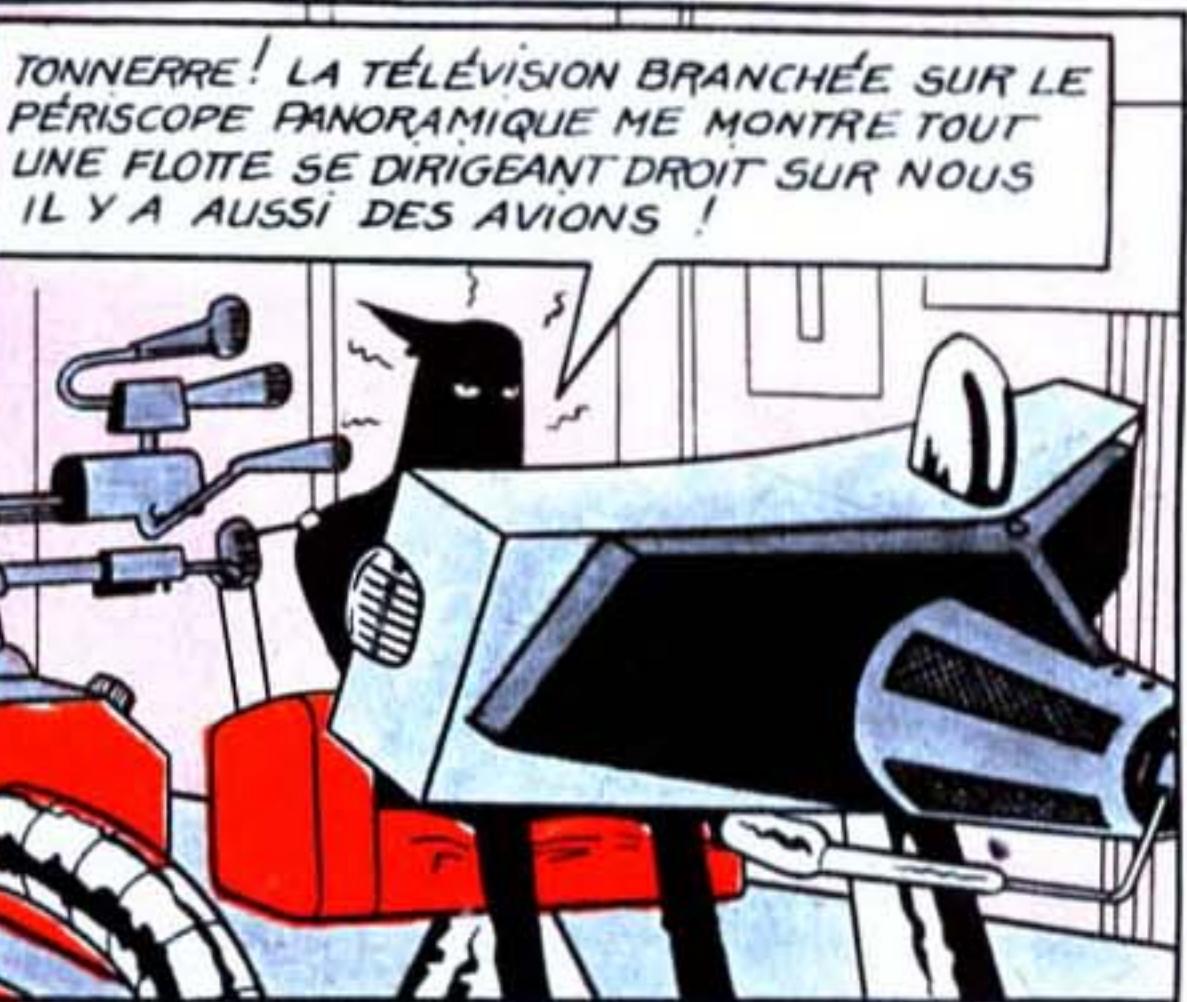
RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe, Boniface et tante Zoé sont prisonniers à bord d'une flotte pirate.

AU FAIT, UN HOMME TEL QUE VOUS POURRAIT NOUS ÊTRE FORT UTILE. VOULEZ-VOUS ENTRER DANS NOTRE ORGANISATION ? VOUS N'AURIEZ PAS AFFAIRE À DES INGRATS !



MAIS... JE... JE VOUS DISAIS QUE... QUE...

JAMAIS ! VOUS M'ENTENDEZ JAMAIS JE N'ENTRERAI AU P.M.D.C.N. ET MÊME JE METTRAI TOUT EN ŒUVRE POUR VOUS EMPêCHER DE NUIRE.



Soudain...

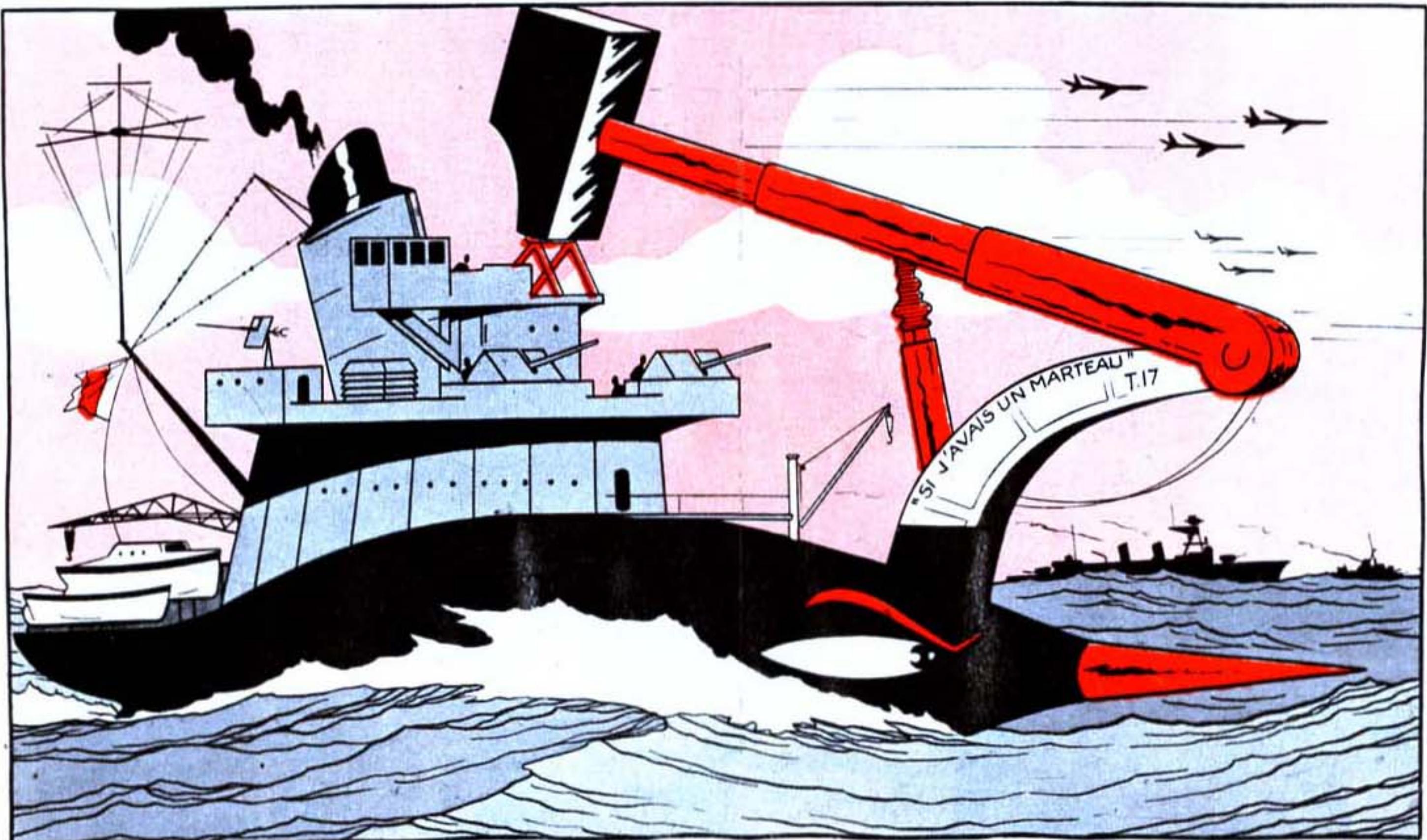
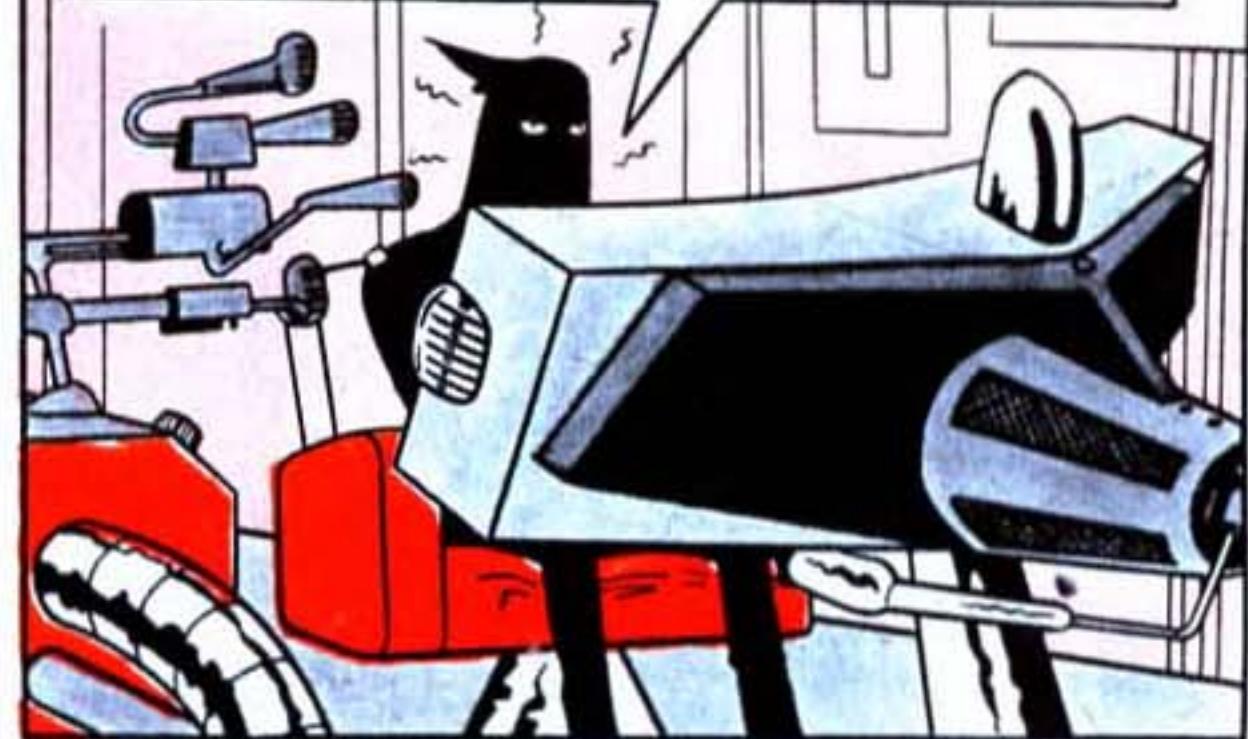
ALLO! ALLO! LE POSTE DE VEILLE N° 18 W SIGNALISE 5 NAVIRES MANŒUVRANT POUR NOUS GRENADE.



BRANLEBAS DE COMBAT ! FERMEZ LES CLOISONS ÉTANCHES ! JE ME RENDS AU POSTE CENTRAL.



TONNERRE ! LA TÉLÉVISION BRANCHEE SUR LE PÉRISCOPE PANORAMIQUE ME MONTRÉ TOUT UNE FLOTTE SE DIRIGEANT DROIT SUR NOUS IL Y A AUSSI DES AVIONS !





Comme tout est permis à l'imagination, voici l'interview d'un des participants de la prise de la Bastille : Éloi Génaille, habitant de Paris. Notre reporter dans le temps a recueilli pour vous ces propos inédits.

J2. — Monsieur Génaille, je vous surprends la pioche en mains en train de démolir, avec d'autres Parisiens, les derniers pans de mur de la Bastille. Êtes-vous donc maçon de votre métier ?

E. G. — Non. Mais sitôt la forteresse prise, je me suis joint à tous ces braves gens pour la démolir. Comme je m'étais joint à eux, aussi, pour l'attaquer.

J2. — Pouvez-vous nous dire comment se sont déroulées, pour vous, ces dernières journées ?

E. G. — Tout a commencé le 6 juillet. Je venais d'ouvrir ma petite boutique de chandelles et luminaires, rue des Trois-Ardus, quand mon voisin Lertois, le fripier, me dit, très alarmé : « Savez-vous la nouvelle ? Le roi a fait appel à des régiments étrangers pour combattre l'Assemblée. Il paraît que 20 000 hommes sont sur le pied de guerre. » Mais moi, je lui réponds : « Faut pas se mettre martel en tête pour une simple manœuvre d'intimidation. Et d'ailleurs, tant que Necker sera ministre, les intérêts du peuple seront sauvegardés. »

J2. — L'ennui, c'est que Necker, la semaine suivante, était renvoyé.

E. G. — Oui. Alors là, ça n'allait plus du tout. Il y a eu de la fièvre dans toutes les rues ; le peuple, brusquement, était décidé à entrer en action. Le 12, j'ai fermé boutique et j'ai suivi Lertois dans le jardin du Palais-Royal. Il y avait une foule considérable autour d'un nommé Desmoulins qui, debout sur un banc, faisait un discours enflammé : « Ce soir, disait-il, tous les bataillons suisses et allemands sortiront du Champ-de-Mars pour nous égorguer. Il ne nous reste plus qu'une ressource, c'est de courir aux armes ! » Le lendemain 13, on se réveille au son du tocsin. De tous les clochers de Paris, ça carillonnait. Des groupes couraient dans les rues armés de piques, de broches ou de marteaux. J'ai vu, à côté de chez moi, la boutique de l'armurier Brisefer totalement pillée...

J2. — Et le jour suivant, 14 juillet, vous avez suivi la foule à la Bastille ?

E. G. — Oui. Mais pas tout de suite. On est d'abord entrés en force dans l'Hôtel des Invalides où l'on a trouvé quelque chose comme 40 000 fusils. On les a distribués en hâte ; je me suis trouvé, moi, avec un énorme fusil dans les mains que je ne savais pas comment faire marcher... Ça n'était pas suffisant pour en imposer à tous ces militaires étrangers du Royal-Allemand qui, cantonnés en plein cœur de Paris, voulaient faire la loi chez nous ! C'est alors qu'un cri a jailli, dans la foule : « A la Bastille ! » Il a été repris aussitôt par des milliers de citoyens.

J2. — C'est donc pour prendre des armes que vous vous êtes dirigés vers la Bastille ?

E. G. — Euh... Oui... Oui, certainement. Mais il n'y avait pas que cela... C'est difficile à expliquer. Voilà : la Bastille, pour le peuple de Paris, c'était comme un emblème. L'emblème de la toute-puissance et des caprices de nos rois. Depuis des siècles. Des malheureux y avaient souffert : Jean-Henri Latude qui essayait toujours de s'en évader, l'homme au Masque de fer qui y mourut... Et tant d'autres... En prenant la Bastille, le peuple faisait comprendre aux rois que c'en était fini de leur absolutisme.

J2. — Vous dites « leur absolutisme ». Vous ne voulez donc pas seulement parler de Sa Majesté Louis XVI ?

E. G. — Certes, non. Nous préparons l'avenir ; les rois qui lui succéderont sauront qu'il faut compter avec le peuple !

J2. — On a dit que dans la foule qui marchait vers la Bastille certains ont crié : « Vive le roi ! »

E. G. — Mais bien sûr. Le roi avait eu tort d'appeler des troupes étrangères, mais le peuple n'était pas franchement contre lui. On criait : « Vive le Roi ! Vive Necker ! Vive le duc d'Orléans ! »

J2. — Bref, vous êtes arrivés devant la Bastille. Alors ?

E. G. — Il y a eu un premier assaut reçu à coups de canon. Je ne connais pas le détail des parolotes qui ont eu lieu entre des députés et le Gouverneur de la forteresse, M. de Launay. Je sais seulement que le Gouverneur ne voulait pas se rendre. Alors un véritable siège a commencé. Soudain, nous voyons apparaître un fort détachement d'artillerie des gardes françaises qui, venant de l'Hôtel de Ville, se joignait à nous. Ils ouvrent le feu ; le crépitement des fusils est incessant, la fumée devient insupportable et aveuglante. L'officier au Régiment de la Reine Élie hurle des ordres au-dessus de la mitraille, — et nous lui obéissons comme nous pouvons... Quant à moi, je n'ai jamais été soldat et je n'arrivais toujours pas à comprendre quelque chose dans le maniement de l'énorme fusil que j'avais dans les mains.

J2. — Et les assiégés ont finalement capitulé. Comment ?

E. G. — On a vu une main sortir d'une meurtrière et tendre un papier. Un de mes confrères marchand nommé Réole a jeté une planche par-dessus le fossé qui nous séparait de cette meurtrière et, s'en servant comme d'un pont, est allé prendre ce message.

J2. — Et que disait ce message ?

E. G. — « Laissez-nous sortir avec les honneurs de la guerre, promettez-moi de ne pas égorger nos troupes, et je poserai les armes. Nous avons de la poudre et nous ferons sauter la garnison et tout le quartier si vous refusez ! » C'était signé : « Lieutenant Louis de Flue. » Alors, j'ai entendu Élie crier : « Foi d'officier, nous acceptons ! Baissez les ponts. » Mais hélas !... La colère du peuple avait atteint un degré d'aveuglement inouï. Quand nous nous sommes rués à l'intérieur de la forteresse, j'ai vu une bande d'excités qui, ne tenant aucun compte de la parole d'officier d'Élie, s'est jetée sur M. de Launay et l'a massacré. Il y a eu d'autres rixes, et d'autres tués...

J2. — Certains ont prétendu que vous aviez libéré une quantité impressionnante de prisonniers ; d'autres disent que vous n'en avez trouvé aucun. Lesquels ont raison ?

E. G. — Ni les uns ni les autres. Il y avait des détenus ; mais en tout et pour tout, ils étaient sept.

J2. — Pensez-vous que le 14 juillet 1789 deviendra une date historique ?

E. G. — Certainement. Nous avons, en quelque sorte, forcé la main à la royauté, nous lui avons montré qui nous étions. Et, ce faisant, nous l'avons peut-être sauvée ! Le soir même de cette bataille, nous nous sommes mis à démolir la forteresse. Il n'en restera rien !

J2. — Quels sont vos espoirs, maintenant ?

E. G. — Le rappel de Necker, le renvoi des troupes étrangères. Enfin, nous pensons que le Roi comprendra la volonté du peuple et en tiendra compte !

Mais, comme on sait, les choses ne devaient pas en rester là. Louis XVI accepta, certes, de dissoudre les troupes étrangères et de rappeler Necker ; néanmoins, par la suite, les rapports entre le roi et la Révolution se détériorèrent encore et davantage. Peu à peu l'idée de République s'imposa et, le 21 janvier 1793, Louis XVI périt sur l'échafaud.



Le retour du croisé

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Messire de l'Espée apprend comment son château fut pillé pendant qu'il était aux croisades.

